

# Bulletin

**aafi-afics**

Association  
des Anciens Fonctionnaires  
Internationaux

Association  
of Former International  
Civil Servants

Avril -- Mai 2015  
April -- May 2015  
Vol 74, No. 3



75ème Assemblée générale de l'AAFI-AFICS  
75th Annual General Assembly of AAFI-AFICS

Président/Presiding Officer  
Arthur Askew

Conférencier invité/Invited Speaker  
Anne-Claude Juillerat Van der Linden

# DÉJEUNER D'ÉTÉ - SUMMER LUNCH

RESTAURANT DU BIT

Le mardi 30 juin 2015

Apéro à partir de 12h00

## MENU

**TARTARE DE SAUMON  
AUX FINES HERBES**

**EMINCÉ DE BŒUF SAUTÉ  
GARNITURE DU JOUR**

**MOUSSE DE FRUITS DE LA PASSION  
COULIS DE FRUITS ROUGES**

*KIR, VINS, EAUX MINÉRALES, CAFÉ*

*PRIX : CHF 45.00 tout compris*



K.Pizarro 2008.

REMEMBER TO REGISTER IN WRITING (letter or e-mail) BEFORE 25 June 2015

N'OUBLIEZ PAS DE VOUS INSCRIRE PAR ÉCRIT (lettre ou courriel) AVANT LE 25 juin 2015

AAFI-AFICS  
BUREAU A-265  
PALAIS DES NATIONS  
CH-1211 GENÈVE 10  
aafi-afics@unog.ch

# AAFI-AFICS BULLETIN

VOL. 74, NO. 3

Avril-Mai – April-May 2015

## Table des matières

	Page
Éditorial.....	2
75 <sup>ème</sup> Assemblée générale de l'AAFI- AFICS .....	4
Un monde en changement pour les Organisations internationales (suite).....	6
IL Y A 800 ans .....	13
Balades d'un rienologue dans les déserts d'Egypte 2006 .....	14
Voyage à Paris organisé par Cultural & Business Events (CBE).....	21
UNSMIS : présentation des demandes de remboursements .....	23
Rejoignez le Cercle Arts et décoration du BIT .....	25
Petits riens et grands moments .....	25
Rhétorique et sophisme.....	27
Prenez votre retraite à Malte .....	28
Humour .....	29
Décès de Madame Odette GAUDRY (décédée à l'âge de 85 ans) .....	30
Notre clin d'œil du jour.....	32
Ils nous ont quittés.....	63
Nouveaux membres.....	68

## Table of Contents

	Page
Editorial.....	35
75th Annual General Assembly of AAFI- AFICS .....	36
A Changing World for International Organizations.....	39
800 Years Ago.....	45
Travels of a Nothingologist in the Deserts of Egypt, 2006 .....	46
A Trip to Paris Organized by Cultural and Business Events (CBE).....	53
UNSMIS: How to Submit Reimbursement Claims.....	55
Join the Art and Decoration Circle of the ILO .....	56
Cabbages and Kings : More About Broken Legs.....	56
From Here and There .....	58
Retire in Malta.....	59
Books.....	60
Just to Comfort the Old Folks .....	62
They Have Passed Away .....	63
New Members .....	68

### AAFI-AFICS

Bureau A.265, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10

Tél: Secrétariat +41 (22) 917 33 30, Président +41 (22) 917 26 26

Banque UBS SA Genève (Compte: 240-128594.LUT; IBAN: CH66 0024 0240 1285 94LUT;  
SWIFT/BIC: UBSWCHZH80A)

Compte de chèques postaux Genève: 12-7881-5

E-mail: [aafi-afics@unog.ch](mailto:aafi-afics@unog.ch)

Site internet (français): <http://afics.unog.ch/aafi.htm>, Web (English): <http://afics.unog.ch/afics.htm>

# Éditorial

par Odette FOUDRAL

Ce monde est si violent... enfin les hommes qui l'habitent !

Notre terre nous vomit par la bouche des volcans.

Elle tremble de tous ses os comme au Népal. Et quelques jours après ce drame, chacun retrouve sa petite vie et passe à autre chose, le Népal c'est si loin.

Alors face à toute cette violence j'ai envie de faire le chat, de me prélasser au soleil et d'oublier que je suis un être humain qui a sa part de responsabilité dans la dégradation écologique, comme tout un chacun d'ailleurs.

Les chats sont sûrement les animaux qui savent le mieux faire le vide et se recentrer sur leur petite personne. Geluck en a fait un gros pépère philosophe et l'a de ce fait admis dans une sphère d'êtres intelligents.

Mais là encore on raisonne en tant qu'habitant d'un pays qui vénère les animaux domestiques... où la publicité fait la part belle à la comparaison des croquettes. Quoique !!! on en retrouve des milliers dans les refuges pour animaux. Quoique ! il y a quelques siècles il ne faisait pas bon être un chat, surtout noir. Au Moyen Âge on ne badinait pas avec la sorcellerie et les pauvres chats ont eu bien du mérite à ne pas disparaître.



Il faut se rappeler que peu de pays font une telle place aux chats, à part bien sûr l'Égypte ancienne. Le chat est l'animal le plus représenté de toute l'Égypte : sur des peintures, par des statues ou encore des bijoux. Les plus puissants du pays se font figurer sur leur sépulture en compagnie de leur chat favori.

Mais il n'y a pas qu'en Égypte :

On raconte que Mahomet préféra couper sa manche pour ne pas troubler le sommeil du chat qui s'y était endormi.

Pour les hindous: la loi de Manou précise que "celui qui a tué un chat doit se retirer au milieu de la forêt et se consacrer à la vie des bêtes jusqu'à ce qu'il soit purifié".

Au Japon, en 999, un programme de reproduction des chats domestiques fut mis en place. L'Empereur ordonna des soins spéciaux et des dispositions alimentaires pour la famille, et donna l'ordre qu'ils soient protégés de tous les parasites extérieurs de manière à ce que les chatons puissent se reproduire dans le futur.

Pour ma part peu me chaut que mon compagnon à quatre pattes ait un pédigrée et soit issue d'une lignée collectionnant les prix dans les concours, et pour paraphraser Deng Xiao Ping :

« Qu'importe la couleur du chart pourvu qu'il attrape les souris »

Serait plutôt : « peu importe d'où il vient pourvu qu'il m'apporte une bonne compagnie » car près de chez moi il n'y a pas encore de bar à Chats...

Puisqu'INTERNET est une source intarissable d'informations, vous serez surpris de voir le nombre de thèses écrites sur le chat...

Pour en revenir à une époque plus ancienne rappelons-nous que de nombreux auteurs ont pris le chat comme personnage principal de leurs romans (Colette, Balzac, Annie Duperrey, Philippe Raqueneau, Gilles Legardinier et tant d'autres) de leurs fables (Charles Perrault et Jean de la Fontaine), Georges Simenon en a même fait le personnage principal d'un film... Qui plus est Andrew Lloyd Webber en a fait une comédie musicale encore à l'affiche.

Mais vous l'aurez compris : j'aime les chats...



## 75<sup>ème</sup> Assemblée générale de l'AAFI-AFICS

Nous nous étions bien préparés, avons choisi un Président de séance chevronné (voir photo de couverture), ce qui nous a permis d'ajouter un point crucial à l'ordre du jour :

La situation à la Caisse de Pensions CCPNU

Nous avons de ce fait pu traiter tous les points statutaires liés à la tenue d'une assemblée générale et consacrer suffisamment de temps à cette question qui inquiétait les participants.

Depuis vous avez eu quelques informations et la situation évolue chaque jour.

Vous trouverez en annexe ce que nous avons envoyé par courriel à nos membres en date du 15 mai. Une fois de plus, nous vous recommandons de nous communiquer votre adresse courriel afin de recevoir au plus vite les informations.

Pour ce qui est du rapport traitant de cette assemblée, nous le mettrons en ligne dès que possible, en principe vers le 15 juin, mais nous pourrions vous faire une copie papier si vous le désirez.



Pour compléter notre séance nous avons eu une présentation qui a fort intéressé les participants : "Vivre vieux c'est bien, mais bien vieillir, c'est mieux !"

Vous trouverez la présentation sur notre site :

[http://afics.unog.ch/AAFI-AFICS\\_General\\_Assembly\\_2015\\_side%20presentation.pdf](http://afics.unog.ch/AAFI-AFICS_General_Assembly_2015_side%20presentation.pdf)

Anne-Claude Juillerat Van der Linden est co-auteure avec son époux Martial Van der Linden de

***Penser autrement le vieillissement***  
M éditions  
Rue du Collège, 27, B-1050 Bruxelles  
T. +32 (0)2 894 09 40  
info@editionsmardaga.com  
www.editionsmardaga.com

Martial Van der Linden est docteur en psychologie et professeur de psychopathologie et de neuropsychologie aux Universités de Genève et de Liège.

Une partie de ses travaux est consacrée aux effets du vieillissement sur le fonctionnement dans la vie quotidienne, et ce, dans une perspective plurifactorielle et intégrative.

Anne-Claude Juillerat Van der Linden est docteure en psychologie, neuropsychologue clinicienne et chargée de cours à l'Université de Genève. Elle a pendant vingt ans été neuropsychologue responsable à la consultation mémoire des Hôpitaux universitaires de Genève.

Tous deux ont fondé dans leur ville une association du nom de VIVA (Valoriser et Intégrer pour Vieillir Autrement), qui promeut à l'échelle locale des mesures de prévention du vieillissement cérébral problématique.

Site internet des auteurs : <http://mythe-alzheimer.over-blog.com>.



### **Annexe :Notre Caisse de pensions**

Depuis plusieurs semaines circulent diverses allégations concernant notre Caisse de pensions.

Pour ceux qui n'ont pas pu voir la vidéo-conférence donnée par Mme Malcorra (Directrice du Cabinet du Secrétaire général des Nations Unies) le 16 avril dernier, la transcription officielle est maintenant disponible sur notre site [http://afics.unog.ch/AAFI-AFICS\\_Pensions\\_E.htm](http://afics.unog.ch/AAFI-AFICS_Pensions_E.htm)

Nous aimerions surtout vous inciter à rester prudents face aux messages qui circulent sur Internet et les réseaux sociaux. La plupart émanent de personnes qui écrivent sur tous les sujets sans nécessairement disposer d'éléments factuels démontrables.

Sur notre site vous trouverez 2 documents importants :

- Une lettre de OIOS(**Audit interne des Nations Unies / Office of Internal Oversight Services**), en date du 9 avril 2015, concernant l'enquête diligentée suite aux allégations faites par des syndicats du personnel concernant la gestion du personnel et d'éventuels changements dans la politique d'investissements de la Caisse. Le rapport de cette enquête devrait être disponible d'ici la prochaine session du Comité mixte ;
- Une lettre du Sous-secrétaire général des Nations Unies de l'Administration, en date du 10 avril,

Les représentants des syndicats ont pu faire entendre leurs points de vue lors des vidéo-conférences (Town Hall) du 30 mars et du 16 avril 2015.

Le Comité Mixte de la Caisse, qui se réunira du 20 au 24 juillet à Genève, recevra le rapport du CEO sur la gestion et les activités de la Caisse et sera en mesure de

discuter toute question relative aux développements qui ont eu lieu depuis la dernière session de juillet 2014.

La délégation de la FAFICS y représentera les intérêts des retraités et notamment :

- Pourra intervenir pour que le personnel de la Caisse puisse travailler dans les meilleures conditions possibles, ce aux fins du bon fonctionnement de la Caisse ;
- Recommandera la continuation d'une politique prudente des investissements de la Caisse pour permettre un retour sur investissements garantissant la pérennité de la Caisse.

Etant eux-mêmes des retraités, et étant très au fait des questions de pensions, les représentants de la FAFICS seront bien sûr des plus vigilants dans l'intérêt de la sécurité et de l'avenir de notre Caisse.

L'AAFI-AFICS reste vigilante et se tient au courant en temps réel de tous les développements liés à notre Caisse de Pensions et ne manquera pas de vous tenir informés.



## **Un monde en changement pour les Organisations internationales (suite)**

(Partie 2 de 3)

**Par Yves BEIGBEDER**

### **Les secrétariats internationaux**

Alors que les décideurs sont les gouvernements, les organisations internationales ne peuvent pas fonctionner sans leur personnel : sous l'autorité d'un Secrétaire général ou d'un Directeur général, les secrétariats, constitués de fonctionnaires internationaux, préparent les programmes et les budgets et les mettent en œuvre après approbation par les organes directeurs. Le Secrétaire général des Nations Unies, les Directeurs généraux des agences spécialisées et les chefs des fonds, des programmes et des agences des Nations Unies jouent un rôle clef dans la gestion et la conduite des organisations, surtout sur les questions de gestion interne, mais aussi dans les domaines de la politique des organisations. Si le Secrétaire général des Nations Unies a un champ d'action limité pour prendre des positions politiques publiques ou des initiatives au regard du pouvoir et de l'influence des membres permanents du Conseil de Sécurité, et en raison de la position géographique du siège des Nations Unies à New York, les chefs des autres agences ou organisations des Nations Unies ont davantage d'opportunités



pour des initiatives indépendantes sur la politique de leurs organisations. Par exemple, le Dr. Halfdan Mahler, ancien directeur général de l’OMS, prit l’initiative de lancer un projet de «Santé pour tous » en 1975, un concept révolutionnaire, en collaboration avec l’UNICEF.

Comme condition clef pour leur recrutement, les fonctionnaires internationaux font serment d’indépendance à l’égard de leur gouvernement. Conformément à l’article 100 de la Charte des Nations Unies : « 1. Dans l’accomplissement de leurs devoirs, le Secrétaire général et le personnel ne solliciteront ni n’accepteront d’instructions d’aucun gouvernement ni d’aucune autorité extérieure à l’Organisation. Ils s’abstiendront de tout acte incompatible avec leur situation de fonctionnaires internationaux et ne sont responsables qu’envers l’organisation ».

En retour, les Etats membres des Nations Unies sont tenus de « respecter le caractère exclusivement international des fonctions du Secrétaire général et du personnel et à ne pas chercher à les influencer dans l’exécution de leur tâche ».

Une formulation semblable se trouve dans les actes constitutifs et les statuts du personnel de toutes les organisations intergouvernementales.

Cependant, les gouvernements, en particulier ceux qui versent les contributions les plus élevées aux organisations, exercent souvent leur influence pour la nomination et la carrière de leurs nationaux dans les secrétariats internationaux, ceci en violation de leurs obligations. Les pays riches exercent également des pressions financières sur les organisations en limitant ou en diminuant leur budget, ce qui conduit à des restrictions dans les programmes et à des suppressions de postes.

Les ressortissants de quelques pays peuvent être tentés de faire appel à leur gouvernement pour être recrutés par des organisations internationales ou pour obtenir des promotions. Quelques gouvernements offrent des compléments ‘cachés’ de salaire à leurs nationaux, lorsque les salaires internationaux sont réputés inadéquats pour attirer des candidats hautement qualifiés.

### **Société civile et organisations non gouvernementales (ONG)**

L’intérêt qui lui est porté et l’influence de la ‘société civile’ ont augmenté ces dernières années. La Banque mondiale en a adopté une définition comme suit : « le terme société civile désigne le large éventail d’organisations non gouvernementales et à but non lucratif qui animent la vie publique, et défendent les intérêts et les valeurs de leurs membres ou autres, basés sur des considérations d’ordre éthique, culturel, politique, scientifique, religieux ou philanthropique ». Les organisations de la société civile incluent des groupements communautaires, des organisations non gouvernementales (ONG), des syndicats, des organisations de populations autochtones, des organisations caritatives, des organismes confessionnels (voir ci-dessous), des associations professionnelles, et des fondations privées.

Ces organisations sont en quête d'un statut international afin d'être admises dans les organes directeurs des organisations intergouvernementales (OIG) et avoir ainsi une influence sur leurs programmes et leurs prises de décisions.

Cette section met l'accent sur les ONG à but non lucratif, ensuite sur les organisations de nature religieuse, un type spécifique d'ONG et, ultérieurement, sur les philanthropies.

### ***Rôle et limites des ONG***

Les ONG internationales jouent un rôle important en contribuant aux programmes des OIG, elles procèdent à des enquêtes sur le terrain, à des études sur des situations nationales et internationales, recueillent des données, rédigent et publient des rapports. Elles utilisent les médias pour communiquer leurs points de vue, lancer des campagnes, réunir des fonds, agir comme groupes de pression sur les gouvernements et les OIG, participer à des partenariats publics et privés. Elles agissent comme contrepouvoir face au « big business » et aux gouvernements, en luttant contre l'influence des entreprises multinationales dans ces organisations et en soutenant les revendications du Tiers Monde. Les campagnes des ONG ont de l'influence sur les opinions publiques nationales et internationales et sur les politiques, transmises par les moyens médiatiques traditionnels, par internet et les réseaux sociaux. Les ONG jouent un rôle important dans le développement, le commerce, la santé publique, les droits de l'homme et l'aide humanitaire. Le Conseil des Droits de l'homme et le Département des Droits de l'homme des Nations Unies dépendent des contributions des ONG qui contrôlent et rendent compte des situations dans les pays.

Les OIG ont instauré des mesures consultatives avec les ONG dans les domaines relevant de leurs compétences. Les Nations Unies ont actuellement 3.400 ONG dotées de statuts consultatifs – elles étaient 700 en 1992. En 2013, il y avait 183 ONG en relations officielles avec l'OMS. L'OMS insiste pour que la responsabilité concernant les politiques et les prises de décision relève exclusivement des organes gouverneurs de l'organisation constitués de représentants des gouvernements.

Aux Nations Unies, un statut consultatif est accordé par le Conseil économique et social (ECOSOC) sous l'article 71 de la Charte des Nations Unies et sous les conditions spécifiées dans la résolution 1996/31 de l'ECOSOC. La condition que leurs ressources de base « proviennent essentiellement des cotisations de ses affiliés ou éléments constitutifs nationaux ou des contributions des particuliers membres » semble exclure tout but lucratif. Sont également exclues les organisations créées ou financées par un gouvernement.

Les ONG peuvent être autorisées à publier des déclarations écrites, à faire des présentations orales, mais il ne leur est pas permis de prendre part aux discussions avec les gouvernements dans les organes directeurs d'une OIG ni au

vote des programmes ou des budgets. L'exception est le caractère tripartite du BIT, où les syndicats sont représentés, l'un des trois éléments constitutifs : gouvernements, employeurs et travailleurs.

Les ONG ou groupes d'ONG participent aux partenariats publics-privés en même temps que les OIG, les gouvernements et les milieux d'affaires.

En 1990, 21 % des projets initiés par la Banque mondiale incluaient la participation des ONG, le pourcentage passa à 72 % en 2006. L'Organisation mondiale du Commerce (OMC) invite les ONG comme observateurs dans ses réunions ministérielles. Dans le domaine de la santé publique, Health Action International, un réseau d'ONG, a lancé depuis 1996 une campagne contre les effets de l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (ADPIC) sponsorisé par l'OMC, limitant l'accès aux médicaments protégés par un brevet. En 1999, Médecins sans Frontières (MSF) lança une Campagne pour l'Accès aux Médicaments essentiels, rejoint par Oxfam avec sa propre campagne 'Cut the Cost' (*Réduire les Coûts*), et autres ONG.

La campagne internationale pour l'abolition des mines antipersonnel constituée par un réseau d'ONG, fut l'instrument déterminant dans l'adoption de la Convention sur la Prohibition de l'Emploi, le Stockage, la Production et le Transfert des Mines antipersonnel et leur Destruction, le Traité d'Ottawa du 17 septembre 1997. L'ONG 'Coalition pour la Cour pénale internationale' (CCPI) a soutenu la création de la Cour et plus tard s'est engagée à contrôler, soutenir et publier les activités de la Cour. Ses membres ne sont pas des particuliers mais des ONG. La Coalition compte maintenant environ 2.500 ONG locales, régionales et internationales.

### **Critique des ONG**

Le reproche principal émis par les gouvernements à l'encontre des ONG est leur manque de légitimité démocratique. Elles n'appliquent pas la procédure démocratique institutionnelle de la représentation des peuples par élections. Cependant, certains de leurs accusateurs manquent eux-mêmes de crédibilité démocratique.

Deuxièmement, la plupart des ONG importantes se sont créées et sont basées dans les pays occidentaux. Pour désamorcer l'accusation de ne pas représenter tous les peuples dans tous les pays, les ONG internationales cherchent à se décentraliser par la création et le soutien d'ONG régionales, nationales et locales.

### **Organisations de nature religieuse (FBO)**

Les organisations de nature religieuse sont ici définies en tant qu'institutions, associations ou groupes constitués de membres d'affiliation ou de mission religieuse.

La Résolution 60/262 adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2006, la « Déclaration politique sur le HIV/SIDA » a en partie reconnu le rôle des FBO. Elle a déclaré que « nous disposons désormais des moyens de faire reculer cette pandémie mondiale et d'éviter que des millions ne périssent inutilement et que, pour être efficaces, il nous faut mener une action beaucoup plus intense, urgente et globale en association avec le système des Nations Unies, les organisations intergouvernementales, les personnes vivant avec le VIH et les groupes vulnérables, les institutions médicales et scientifiques et les établissements d'enseignement, les organisations non gouvernementales, les entreprises commerciales, les syndicats, les médias, les parlementaires, les fondations, les organisations locales, les organisations de nature religieuse et les chefs traditionnels ».

En octobre 2008, lors d'un Forum de deux jours avec des organisations de nature religieuse invitées par le FNUAP (Fonds des Nations Unies pour la population), plus de 75 chefs religieux et représentants d'organisations de nature religieuse : hindoue, bouddhiste, sikhe, juive, chrétienne et musulmane formèrent un réseau intra religieux pour renforcer la coopération dans les domaines de la mortalité maternelle, du SIDA et de la pauvreté.

Dans une étude de février 2007, l'OMS a estimé qu'entre 30 et 70 % de l'infrastructure médicale en Afrique est actuellement assumée par des organisations de nature religieuse, mais souvent sans coopération avec les programmes de santé publique. Au Lesotho et en Zambie, objectifs de l'étude, il s'est révélé que les hôpitaux et les centres de santé chrétiens fournissaient environ 40 % des services de soin et traitement du VIH/SIDA au Lesotho, et presque un tiers en Zambie.

Les organisations de nature religieuse et les groupes religieux sont également devenus d'importants partenaires pour l'UNICEF. Dans les pays en développement, l'UNICEF travaille avec des communautés religieuses – allant de celles de confessions bouddhiste et islamique à plusieurs confessions au sein de la foi chrétienne.

Beaucoup de religions ont rejoint la lutte anti-tabac menée par l'OMS. Christianisme, Judaïsme, Islam, Baha'i et Bouddhisme ont une croyance sous-jacente semblable pour l'intégrité du corps humain et donc de la nécessité de prévenir les maladies liées au tabac.

L'inclusion actuelle des organisations de nature religieuse parmi les ONG comme partenaires des organisations intergouvernementales, auparavant opposée par les OIG, s'avère désormais utile si ce n'est essentielle au succès des entreprises spécifiques internationales dans le domaine de la santé publique et de l'aide humanitaire. Ceci n'était toutefois pas toujours le cas.

Dans les premières années des organisations des Nations Unies, il semblait évident que la religion ne devait pas faire partie de leur mandat ou de leurs

activités. La Charte des Nations Unies se réfère à la « foi dans les droits fondamentaux de l'homme », « à la dignité et à la valeur de la personne humaine » mais pas à la religion ou à la foi en tant que telle. Le Conseil économique et social des Nations Unies est compétent, entre autres, sur les questions sociales et culturelles, mais pas sur les questions religieuses.

A l'origine, la stricte séparation de la religion des organisations publiques internationales, instaurées par les Etats, était considérée applicable aux OIG sur les mêmes principes puisqu'ils concernaient la séparation de l'Eglise (les religions reconnues) et de l'Etat en vigueur dans un certain nombre de pays occidentaux, tels qu'aux Etats-Unis d'Amérique, en Europe, dans d'autres pays démocratiques et, encore plus strictement, en France un pays fortement laïc.

Nathan Grills explique que « Pendant le siècle des Lumières on pensait qu'une philosophie de logique et de raison remplacerait les dogmes religieux dans les politiques internationales et donc apporterait de l'ordre dans les affaires mondiales ». La laïcité remplacerait la religion dans la vie publique. Le siècle des Lumières, en tant que mouvement de changement intellectuel, traversa l'Europe et l'Amérique du nord pendant le 18<sup>ème</sup> siècle. Il était basé sur une critique de l'Eglise catholique en Europe à cette époque.

Dans une organisation 'laïque' telle que l'OMS et autres agences des Nations Unies, l'acceptation récente et grandissante d'ONG 'religieuses' a été considérée au mieux avec ambivalence, si ce n'est avec hostilité, d'une partie de leurs secrétariats. Néanmoins, l'engagement des agences internationales avec les FBO s'est accru pour des raisons objectives.

Ainsi que l'a également noté Grills, une raison est la philosophie néolibérale et économique de privatisation qui a réduit le rôle des Etats dans les services publics, pris en charge par des initiatives privées, dont les FBO.

La réalité de la présence et de l'influence de la religion dans une majorité de nations du monde et de son impact sur le bien-être de leurs populations est devenue évidente. L'ancien président de la Banque mondiale, James Wolfensohn, a estimé que 50 % des services de l'éducation et de la santé étaient assurés par des groupes de nature religieuse et par les FBO. L'Eglise catholique prétend fournir à elle seule 24 % des soins médicaux. A l'inverse d'autres groupes religieux, la religion catholique est représentée par le Saint-Siège (Etat du Vatican) reconnu par les Nations Unies comme Observateur permanent d'un membre « non-Etat ». Le Saint-Siège est également Observateur auprès de nombreuses organisations des Nations Unies, y compris le BIT et l'OMS. et d'organisations régionales.

Dans le domaine humanitaire, la religion est une puissante motivation pour l'action. Pour les croyants, être juif, musulman ou chrétien implique une obligation de répondre aux besoins du pauvre et du marginal. L'Eglise catholique romaine a une large influence politique et culturelle, sur les plans national et international, sur

les questions d'éthique basées sur la religion. Le Conseil œcuménique des Eglises s'est depuis longtemps engagé avec les organisations des Nations Unies.

La religion musulmane est la deuxième grande religion au monde après le Christianisme. Selon une étude en 2010, l'Islam a 1,62 milliard de croyants, ce qui représente 23 % de la population mondiale. Cependant, l'Islam a différentes interprétations du Coran, qui n'est pas érigé en dogme par un Pape comme le veut la religion catholique romaine.

La question du planning familial et du contrôle des naissances a été discutée en détail au cours d'une consultation en 1988 par 23 spécialistes représentant plusieurs tendances différentes de la pensée islamique. Ils ont conclu qu'il était permis de contrôler le rythme des naissances afin de retarder les grossesses pendant une période spécifique de temps, si nécessaire selon la Shari'ah en tenant compte de l'opinion des époux, basé sur une concertation mutuelle et un accord entre eux. Cependant, ceci ne devrait pas causer de tort à quiconque.

### ***Les critiques***

Les politiques de l'Eglise catholique, comme cela est exprimé par le Saint-Siège dans les réunions des Nations Unies, sont considérées comme faisant obstruction à la reconnaissance du droit de la femme à la santé procréative, et sont vivement opposées à leurs droits à la contraception et à l'avortement (même dans des circonstances extrêmes). Le Vatican rejette le recours au contraceptif comme un des moyens préventifs à la propagation du HIV/SIDA.

L'influence des « pays catholiques » a pendant des décennies empêché l'OMS d'entrer directement dans le domaine du planning familial qui, en fin de compte, se fit par le biais du Programme spécial de recherche, Développement et Recherche de Formation en Procréation humaine créé en 1972 – un programme commun PNUD/FNUAP/OMS/Banque mondiale.

L'OMS a reconnu en mai 2008 que « les mutilations sexuelles violent les droits fondamentaux des filles et des femmes, y compris leur droit de jouir du meilleur état possible de santé physique et mentale » (Résolution WHA61.16). Elle fit remarquer que la pratique était cependant toujours répandue dans certaines parties du monde, avec une estimation de 100 à 140 millions de jeunes filles et de femmes ayant subi cette pratique, et pas moins de trois autres millions exposées au risque.

Il y a désaccord sur la question soumise à la loi islamique, certains estimant la circoncision féminine comme tout aussi obligatoire que la circoncision masculine, ou seulement souhaitable. Il est probable que la résistance affichée au progrès en ce domaine soit due principalement à des facteurs traditionnels et culturels, et en partie seulement à des contraintes religieuses.

Selon Grills, les organisations multilatérales sont engagées principalement avec de grandes organisations de nature religieuse (FBO) impliquées dans des activités

impartiales de nature multi religieuse, mais de manière prédominante avec des FBO ayant des idéaux religieux libéraux. Les IGO impliquées demandent à leurs partenaires FBO de s'engager sur une base séculière. Il serait en effet souhaitable que les organisations intergouvernementales expliquent plus clairement leurs principes « séculiers » et énoncent ce qui est ou non négociable dans des programmes conjoints avec les FBO, afin d'éviter des problèmes ou des malentendus.

**Traduction Christiane KIND**



## IL Y A 800 ans



Le 15 juin 1215. Le roi John d'Angleterre accepta la Magna Carta (« Grande Charte des Libertés d'Angleterre ») à Runnymede près de Windsor. Le roi John était très impopulaire et l'archevêque de Canterbury d'alors, Stephen Langton, prépara un document destiné à faire la paix entre les barons et le roi. Cette charte promettait la protection des droits de l'Eglise,

la protection contre les emprisonnements illégaux et limitait les taxes et les prélèvements féodaux. Il mettait l'accent sur les droits des hommes libres. Ni le roi, ni les barons ne tinrent leurs engagements et le roi John mourut en octobre 1216. Toutefois, des années plus tard, le document fut republié. En 1297, un texte modifié fut déclaré part intégrante de la loi constitutionnelle par Edward I et devint le socle de la vie politique anglaise. Il est toujours très respecté en Grande Bretagne et en Amérique en tant que symbole important de la liberté. On a souligné que la Magna Carta reconnaissait et protégeait les libertés individuelles et, par exemple, était à l'origine du système des procès avec jury. On y a fait référence dans des affaires juridiques tout au long de la période médiévale. Au 17<sup>ème</sup> siècle il a souvent été utilisé dans le débat politique entre la Couronne et les opposants à la monarchie.

L'historien William Stubbs soutient que la Magna Carta fut un pas décisif dans la construction de la nation anglaise et que les barons à Runnymede représentaient en fait le peuple tout entier, pas seulement la noblesse ; dans de nombreuses circonstances elle demeure un fondement de l'identité nationale anglaise. La Magna Carta est toujours un symbole de la société britannique auquel hommes politiques et juristes font référence à l'appui de prise de positions constitutionnelles.

Les colonisateurs anglais qui partirent pour le Nouveau Monde dans les années 1600 emportèrent avec eux des chartes royales pour fonder les colonies. Quand ils firent la guerre à la Grande Bretagne ils ne se battirent pas tant pour de nouvelles libertés mais pour préserver les libertés et les droits qu'ils pensaient gravés dans la Magna Carta et la Constitution des Etats Unis rappelle que la Magna Carta est considérée comme la loi fondamentale. En 1940, l'idée se fit jour que les Américains étaient davantage conscients de leurs origines que ne l'étaient les Anglais : ce fut l'origine d'un plan secret de faire don aux Etats Unis d'un manuscrit de la Magna Carta afin de les persuader de se joindre à l'effort de guerre. Cette idée semblait également réalisable du fait que la Magna Carta de Lincoln se trouvait alors à New York, exposée au pavillon britannique de l'Exposition mondiale. En définitive il se révéla que l'opération était bien trop compliquée à réaliser et le projet fut discrètement abandonné. De toute façon, cet exemplaire de la Magna Carta appartenait à la cathédrale Lincoln, non à la nation.

En son temps, treize copies originales de la Charte furent publiées mais il n'en demeure que quatre exemplaires ; deux à la British Library, une à la cathédrale Lincoln et une à la cathédrale de Salisbury. Elles sont légèrement différentes mais les historiens estiment que chacune fait également autorité. Elles furent écrites sur vélu avec une plume d'oie, en latin abrégé et en un seul texte sans coupures. Chaque copie fut scellée du grand sceau royal de cire d'abeille et de résine.

**Elisabeth BELCHAMBER**

Source : *Wikipedia*



## Balades d'un rienologue dans les déserts d'Egypte 2006

**Partie 1 de 3**

**Par Pierre VANGELEYN**



Ce deuxième et fabuleux voyage s'est donc terminé dimanche 29 janvier après trois semaines de pérégrinations, plus ou moins confortables, dans les différents déserts d'Egypte.

L'idée de cette expédition scientifique était de réaliser un « parcours idéal » : à la fois géologique par l'étude du verre libyque et des cratères météoritiques et aussi historique par l'observation de vestiges néolithiques tels



que peintures et gravures et de « ramener un matériel suffisant pour générer l'idée d'un livre, de publications, de conférences et d'un film ». Pour ce faire, l'équipe est composée des personnes suivantes.

- **Jean-Pierre Baux**, cinéaste au Muséum National d'Histoire Naturelle,
- **Michelle Chéreau**, voyageuse adepte du Sahara et de ses mystères,
- **Patrick Darphin**, photographe, organisateur,
- **Edmond Diemer**, géophysicien, compagnon de route de Théodore Monod,
- **François Fröhlich**, géologue, professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle,
- **Guy Jacques**, directeur de recherche au CNRS, climatologie et écologie marine,
- **Madeleine Peters- Destéract**, égyptologue,
- **Danièle Peters- Destéract**, égyptologue,
- **Yves Sacquin**, Physicien au CEA/Saclay,
- **Monique Véran**, paléontologue au Muséum National d'Histoire Naturelle,
- **Mahmoud Nourel'Din**, guide et coordinateur sur le terrain de la logistique,
- Nos quatre chauffeurs, **Ashraf Lofty**, **Mohamed Senoussi Mohamed**, **Hamada Hachem Senoussi**, **Kamal Sayed Senoussi** le cuisinier, **Salah Ali Ahmed**, et l'officier militaire pour la sécurité, le capitaine **Wessam Hassan**,
- Et de votre serviteur, **Pierre Vangeleyn**, rienologue de service, volontaire désigné d'office pour tenir ce carnet de voyages.

Il va être difficile de traduire par les mots, les sensations et les émotions éprouvées par les un(e)s et les autres. Le but de ces modestes lignes sera de faire revivre jour après jour les événements, les anecdotes, les moments de fou rire, les débats du matin, du midi, du soir, et simplement, notre vie quotidienne. Les faits scientifiques et historiques seront lâchement abandonnés...aux spécialistes !

Dès le premier jour, un bol et une cuillère sont attribués à chaque participant qui doit en assurer l'entretien, c'est-à-dire, nettoyer ses ustensiles dans le sable et les rincer avant chaque repas. L'eau minérale est distribuée à volonté, l'eau pour la toilette est rationnée et les lingettes humides suppléent à ce manque.

Les petits déjeuners se composent de thé en sachet, de café soluble en poudre, de petits gâteaux, de galettes de pain, de confiture, de petits fromages fondus et, sauf les derniers jours, de fromage local à pâte dure.

Généralement, notre ami **Guy Jacques\***, climatologue, en profite pour annoncer les températures et le degré d'humidité du petit matin alors que certains d'entre nous ont encore les bonnets et les gants.

Les repas, abrités du vent par des tapis adossés verticalement contre trois des cinq voitures disposées en forme de U, sont pris dans la bonne humeur même si, le soir, la fraîcheur et le froid s'invitent. Au déjeuner, ils sont souvent composés de salades au thon, accompagnés de jus de fruits. Le soir, une soupe et un plat chaud de féculents sont à la carte, l'eau remplaçant les jus de fruits.

Au fur et à mesure du temps qui passe, la nourriture se compose de plus en plus de riz, de pommes de terre, de fèves, de lentilles et de moins en moins de produits frais.

\*/ Seuls les noms des participants à cette expédition sont écrits en **gras italique**.

### **Samedi 7 janvier, Paris – Le Caire – Oasis de Bahariya**

**Patrick Darphin**, le photographe, l'organisateur, l'homme-orchestre de cette expédition nous réunit devant le stand d'Air France pour que nous soyons regroupés dans l'avion. Effectivement, nous sommes regroupés...dans le même avion, mais nous ne sommes pas assis les uns à côté des autres.

Après un peu de change en livres et piastres et l'obtention du visa, nous prenons un mini bus privé, direction le sud-ouest, pour l'oasis de Bahariya, distante de 360 Km du Caire. Cette oasis s'étend sur une nonantaine\* de kilomètres de long par une petite trentaine de large. A trois heures du matin, nous arrivons au « *Nature Camp* », le campement de **Mahmoud Nour El Din**, notre guide, à la curiosité intelligente. Il devient très vite le compagnon précieux et amical de cette expédition et nous fait profiter de son extraordinaire connaissance des différentes formes de désert que nous allons traverser. Un dîner à base de poulet nous est servi à cette heure tardive, que nous apprécions, le dernier sandwich étant déjà très loin.

\*/ **quatre-vingt-dix**, mais nonantaine et trentaine riment !

### **Dimanche 8 janvier, Oasis de Bahariya - Bivouac côté est Désert blanc**

A l'aube, les plus courageux prennent une douche malgré la fraîcheur du matin, une dizaine de degrés. Le petit déjeuner terminé, nous faisons connaissance de nos chauffeurs qui entassent et sanglent nos bagages sur le toit des cinq *Toyota Land Cruiser*, à côté de jerricans d'essence ou de gas-oil, de réserves d'eau et de nourriture.

Les différentes cultures autour de Bahariya sont irriguées par des sources ferrugineuses captées à 1200 mètres de profondeur. Des canaux creusés dans la

terre et des petites écluses en bois peuvent diriger ces cours d'eau vers d'autres champs.

**Madeleine Peters-Desterac** et sa fille, **Danièle Peters-Desterac**, égyptologues émérites, nous font visiter la tombe de Bannentouï, datant de la XXVI<sup>ème</sup> dynastie des pharaons (VI-VII<sup>ème</sup> siècle avant J.-C.). Leurs commentaires détaillés expliquent le cheminement du mort et son acceptation par les différents dieux et divinités. Les quatre murs et les renforcements portent ces fresques très bien conservées et colorées. Malheureusement, les photos sont interdites. On pourra cependant en acheter des cartes postales au village.

Le repas de midi se prend au restaurant de Bahariya *Le Popular*, plus simplement surnommé « Le Siffleur » car son propriétaire use et abuse du sifflet pour fluidifier la circulation devant chez lui. La poussière de la route ne manifeste aucune crainte du sifflet et s'invite bien volontiers sur les tables extérieures. C'est aussi le moment d'acheter quelques cartes postales et des couvertures en poil de chameau pour se protéger du froid des nuits à venir ainsi que des chèches pour les amateurs

Vers 16h30, la nuit tombant très vite, le campement s'installe dans le Désert blanc, côté ouest, moins fréquenté. Ceux qui le veulent, montent leurs tentes igloos entre les champignons ou les meringues de ce désert. Ces monticules de craie ont la couleur, l'aspect friable de meringues, mais certainement pas le goût.

Au dîner, deux discussions s'engagent. L'une sur la composition des sables et des roches et l'autre, plus animée, sur la comparaison des langues et notamment les différentes formes de pluriel et à partir de quel chiffre, le pluriel est employé. Pour terminer, **Yves Sacquin**, astrophysicien installe sa lunette pour observer les étoiles. En effet, nous nous situons sous les tropiques et la configuration du ciel est différente de celle à laquelle nous sommes habitués.

### **Lundi 9 janvier, Désert blanc – Oasis de Farafra – Oasis de Dakhla**

Le camp démonté, tentes et abris rangés sur le toit des voitures, **François Fröhlich**, notre joyeux géologue, sa loupe autour du coup, le marteau à la ceinture et, dans sa besace, crayons, livrets de notes, boussoles, **Monette Véran**, paléontologue, sans marteau ni pinceau, et **Jean Pierre Baux**, cinéaste, amateur des civilisations égyptiennes, tous trois du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, le fameux MNHN, vont ausculter ces braves cailloux qui n'ont rien demandé. Résultat : de la craie à perte de vue dans ce Désert blanc.

**Edmond Diemer**, géophysicien, se préoccupe de savoir s'il va pouvoir encore lire le journal de Tintin. Ce journal est réservé aux jeunes de 7 à 77 ans or notre ami va dépasser cette limite ! Il fut le compagnon de route de Théodore Monod, professeur à ce fameux MNHN de Paris et membre de l'Académie des sciences, naturaliste qui monta de nombreuses expéditions jusqu'à un âge avancé dans les déserts africains, et étudia entre autres le verre libyque. Pour l'instant, **Edmond** engage la conversation sur les trois âges des météorites : naissance, voyage dans

l'espace et temps passé sur Terre. A Dakhla, la plus grande des oasis, verte et urbanisée, nous visitons les importantes fouilles archéologiques de Balat. La ville ancienne que nous parcourons sous la houlette de Georges Soukiassian de l'IFAO (Institut français de l'archéologie de l'orient) s'appelle AïnAsil expliquent **Madeleine** et **Danièle**. Nous visitons le mastaba ou chambre funéraire de Khentika, gouverneur de la VIème dynastie. Les peintures polychromes représentent le cheminement du mort. Malheureusement les photos sont de nouveau interdites.

**Madeleine** retrace l'histoire du vin produit à l'époque des pharaons ; il portait souvent différentes appellations : *nefer*, s'il était bon, *nefer, nefer* s'il était très bon, ainsi que le cru, le nom du vigneron et le millésime. Rien de bien nouveau depuis ce temps-là. **Madeleine** vient de publier aux Editions du Rocher « Pain, bière et toutes bonnes choses, l'alimentation dans l'Egypte ancienne ». A lire sans modération !

« La nuit tombait...je me penchai pour la ramasser » a écrit Alphonse Allais. Aucun d'entre nous n'ayant eu le courage de se pencher pour la ramasser, nous allons donc manger au restaurant *Hamdys* et dormir à l'hôtel *El Nojoun* à Dakhla. C'est la dernière douche avant bien longtemps. **Mahmoud** et son équipe pensaient pouvoir faire vidanger leurs voitures avant d'entrer dans le désert, mais toute la population fête l'Aïd El Kébir et les garages, comme tous les commerces, sont fermés.

### **Mardi 10 janvier, Oasis de Dakhla – environs de Sugar Loaf**

Avant d'entrer dans le désert, l'expédition s'arrête, à la sortie de Dakhla, aux portes de l'aérodrome militaire pour prendre le capitaine, **Wessam Hassan** qui va nous accompagner pendant tout notre périple. Nous prenons la direction sud-ouest, vers les cratères des météorites.

**François** et **Edmond** étudient les sables grossiers et **Monette** est déçue de ne pas trouver de fossiles alors que toutes les conditions semblent être réunies.

Au déjeuner, salade et bananes sont au menu et nous buvons le *karkadé*, boisson rouge très parfumée, chaude ou froide, infusion de pétales d'hibiscus, en fait *Hibiscus sabdarifa*.

Au soir, un renard du désert, curieux, vient nous rendre visite. Ses yeux brillent comme deux petites lumières dans la nuit. **Edmond** qui a décidé de dormir, pour cette nuit, à la belle étoile, nous racontera le lendemain matin l'approche de ce renard. Une gentille mais indiscrete gerboise lui a chatouillé les pieds. Un arbre fossilisé est à moitié enterré dans ce site grandiose. Le vent a soufflé vers 4 h du matin, s'est calmé et a repris vers 6 h. Nos tentes ont un air penché. Cette halte se situe entre le *Sugar Loaf* et le *Mudpan*, entre 24,30° et 24° de latitude nord et 28.30° de longitude est.

### **Mercredi 11 janvier, Sugar Loaf – Le Sphinx**

Une belle et grande promenade dans ces immenses étendues permet d'observer les différentes teintes de grès aux nuances de rose, de blanc, de jaune, de saumon. Durant cette marche, les restes desséchés d'une cigogne et d'une gerboise, endormies là pour l'éternité, gisent sur le sable. Sur une colline de grès, une colossale tête de singe taillée par l'érosion éolienne et les projections de sable, ce qui est l'exemple typique d'une très belle « corrasion, sculpture d'une roche par le vent », définition donnée par Théodore Monod.

**Jean-Pierre**, délaissant sa caméra et son trépied, part à l'aventure, dépasse allègrement le point de rendez-vous et disparaît de notre vue. Passé un moment d'inquiétude, **Mohamed Senoussi Mohamed** dit **Cossa**, le chauffeur de la voiture de tête part en chasse et finit par retrouver, et les traces, et notre ami, continuant à marcher, tranquillement, protégé du soleil par son chapeau.

Dans ce paysage merveilleux, les grès ferrugineux se sont amoncelés au sommet des buttes, comme des copeaux de chocolat sur une forêt noire géante. La ressemblance est frappante, sur le sable blanchâtre, les grandes plaques de ces grès s'alignent, comme sur le gâteau, toutes dans le même sens, soumises à l'érosion éolienne.

**François** s'interroge sur certains grès en forme de tubes, de quel type d'érosion sont-ils issus? Eau ou vent ? **François** sera le seul à avoir repoussé avec mépris l'abri précaire d'une tente, il aura profité du ciel et des étoiles à chaque fois qu'il ouvrait les yeux.

Le soir, nous est proposée la *shorba*, soupe de lentilles orange à l'ail, légèrement pimentée suivie de pâtes à la tomate.

### **Jeudi 12 janvier, Le Sphinx – Mud pan**

La nuit, sans vent, passée, à l'abri d'un rocher qui donne l'illusion d'un sphinx, a été ressentie très froide malgré les sacs de couchage de haute montagne et les couvertures en poil de chameau. L'expédition se dirige en direction des frontières soudanaise et libyenne, mais aujourd'hui notre destination est *Mudpan*, village néolithique où subsistent quelques gravures sur pierre. Elles représentent des animaux grossièrement taillés dans les roches mais dégradées par le temps et par le sable. Ce village est situé en hauteur, près d'un ancien lac. Les vestiges de ces habitations sont encore bien visibles sous forme de cercles de pierres. Le tronc d'un arbre fossilisé dans le sable témoigne du passé d'une végétation.

Les voitures s'ensablent successivement, quelquefois ensemble, mais la règle des cinq P s'applique dans tous les cas : pelle, plaques, poussée, persévérance et patience! En fin d'après-midi, nous arrivons aux *yardangs* ou « phoques couchés » que **François** définit ainsi : témoins sédimentaires des dépôts lacustres façonnés par l'érosion. Par dizaine, ces monticules, semblables à des proues de bateau, paraissent ancrés dans cette immensité sublime aux tons d'orange et

d'ocre qui se perd dans l'horizon. Le bivouac du soir s'installe à proximité de cette forêt de *yardangs*, au pied des *stones circles*, pierres dressées en différents cercles, qui sont, là aussi, les vestiges d'habitations néolithiques, par 22°48' N et 21°3' E.

### ***Vendredi 13 janvier, Mud pan – cratères météoritiques***

Le matin, une bonne marche dans cet ancien lac nous dégourdit les jambes et, de nouveau, nous retrouvons les restes d'une cigogne. Nous apercevons sur le sable de très nombreuses traces de gerboise.

Nous entrons, à l'est du GilfKébir, dans une zone de 4500 km<sup>2</sup> heurtée par plus d'une dizaine d'impacts de météorites, qui serait une des plus grandes au monde. Vers midi nous observons un premier cratère météoritique au doux nom de GFKC 10 (pour GilfKébir Crater Field) ou plus simplement « Jean ». Il résulte de l'impact extrêmement dévastateur d'une météorite puisque la vitesse de ces météorites est estimée à 60 fois la vitesse du son. Les diamètres de ces cratères peuvent varier de quelques dizaines de mètres à plus d'un millier de mètres. Lors de cet impact, les grès ont été repoussés à l'extérieur de ce cercle et forment une couronne de plusieurs dizaines de mètres de hauteurs, comme une sorte d'amphithéâtre géant. Il y a de très nombreuses incrustations de quartz dans ce grès qui date du créacé supérieur, les verres présents sont assez lisses avec quelques grains. Des traces d'ateliers sont visibles à l'extérieur de ce cratère. **Patrick** trouve des éclats d'outils et **Danièle** un très joli minéral d'une belle couleur jaune, claire et translucide qui aurait pu être le premier verre libyque trouvé. Notre enthousiasme est de courte durée, **Edmond** confirme qu'il s'agit soit de quartz soit de calcédoine, ce qui n'enlève rien à la beauté de cette pièce.

Le soir, avec difficulté car le vent s'est levé, nous montons nos tentes au pied du GFKC 13 ou « Rahman », autre cratère météoritique, plus large, plus haut.

**Edmond, François** et **Yves** vont l'explorer et s'égratigner les genoux sur ce grès instable. **Edmond** a participé, en novembre 2004, à une précédente expédition consacrée à ces cratères qui a donné lieu à un film sorti en DVD, « Les Cratères des sables » (CNRS Images 2005).

### ***Samedi 14 janvier, Cratères météoritiques – Wadi Wasa***

Le départ se fait vers 9 heures, dans des conditions plus agréables que le soir. Le vent est tombé dans la nuit qui s'est révélée moins froide que prévu. Avant de partir, **François, Monette** et **Jean-Pierre** escaladent ce piton de grès pour admirer, photographier et filmer ce paysage fabuleux qui nous cerne.

Vers 11 heures, **Mahmoud** fait passer l'expédition près d'une voiture militaire anglaise ensablée depuis la seconde guerre mondiale. Celle-ci n'est pas du tout rouillée mais broyée par le sable, elle a une belle couleur brunâtre et brillante. Etrange, n'est-il pas ! La seconde guerre mondiale est présente par l'abandon de beaucoup de matériel, notamment des bidons d'essence et d'huile. Les Anglais

avaient construit une piste d'atterrissage « secrète », indiquée par une immense flèche orientée vers le nord-est et par l'inscription *8 Bells*, toutes deux constituées de ces fameux barils visibles depuis un avion.

Au pied du GilfKébir, la visite de la grotte d'*El Kantarra*, « Le Refuge », est très intéressante, les fresques représentent des vaches et des humains dans les nuances d'ocre et de blanc. Chaque découverte de grottes ayant été habitées donne lieu à des discussions animées. D'après **Mahmoud**, ces peintures s'abîment du fait de l'absence de protection et par l'effritement de la roche. Le soir, le bivouac s'installe dans le *Wadi Wassa*, *Wadi* signifiant vallée ou vallon et *Wassa*, large. Malgré la présence du soleil, la sensation de froid s'impose : il est vrai que nous sommes à plus de 800 m d'altitude.

A suivre...



## Voyage à Paris organisé par Cultural & Business Events (CBE)

Par Michèle VIEILLE

Tout commence un matin de la fin février sur le quai de la gare Cornavin. Les retrouvailles des habitués du groupe sont animées : - Ah ! Vous étiez à Prague ! – Oui, et aussi à Florence. – Et vous ? – C'est la première fois que je viens et je me réjouis d'aller à Paris en bonne compagnie.

Dès que le TGV a pris place sur le quai, les uns ont déjà fait connaissance avec les autres et partagent leurs impressions sur les voyages précédents. Ils ont parfois retrouvé d'anciens collègues et amis de travail. Bref, le séjour à « Paname » s'annonce sous les meilleurs auspices.

Quelle chance ! Nos places sont regroupées en vis-à-vis, ce qui facilite grandement la communication et Valérie, notre organisatrice passe du temps auprès de chacun, tout en nous remettant un programme fort sympathique. Bref le voyage nous paraît bien court.

Arrivés à Paris, nous prenons le métro tous en cœur, guidés par Valérie, direction l'hôtel proche des Champs Elysées. Nous sommes accueillis par une dégustation de thé ou café dans un salon clair et agréable. Après l'installation dans les chambres, nous avons quartier libre jusqu'au soir.

Les couples et quelques membres du groupe ont déjà leur programme en tête et partent à la découverte du Louvre ou des monuments et musées qu'ils ont choisis. Un autre groupe se forme pour aller déjeuner dans un restaurant libanais tout

proche, à recommander pour son accueil et ses plats délicieux. Puis nous décidons d'aller flâner à Montmartre pour profiter du soleil en altitude ! Nous nous faisons déposer en taxi au pied du Sacré Cœur, les prix étant plus que raisonnables, surtout partagés en trois. A nous la belle vue sur les toits de Paris, la Tour Eiffel au loin et les grandes avenues qui se dessinent sous nos yeux. Le Sacré Cœur nous offre ses merveilles à contempler. Dès l'entrée, l'effet est saisissant avec ce grand Christ en mosaïque qui emplit tout le dôme. Un chef d'œuvre artistique ! En sortant, un petit tour à la place du Tertre toute proche s'impose, avec ses artistes peintres et portraitistes, ses flâneurs et les amoureux de tous pays que l'on croise ici ou là. Les terrasses de cafés sont très animées et la balade dans les ruelles est très attrayante : le moulin de la Galette, les petits cabarets, le bateau-lavoir ... Avant le retour à l'hôtel, nous terminons par une boisson chaude dégustée dans un bistrot typique avec ses serveurs de la belle époque.

Le soir de notre arrivée, le groupe se réunit autour d'une bonne table de spécialités du Rouergue dans une ambiance chaleureuse. Les échanges et conseils de visite pour le lendemain vont bon train. Parmi toutes les visites effectuées lors de notre séjour, j'ai personnellement été très touchée par le musée des arts premiers, quai Branly. Je compte bien y retourner pour le visiter en profondeur et m'inspirer de la créativité de tous les êtres qui ont contribué à la richesse de cet endroit.

Les visites continuent, chacun à son rythme et selon ses choix. Le mercredi soir, nous nous sommes tous retrouvés au Théâtre des Nouveautés pour aller applaudir Michel Leeb dans une pièce de boulevard très drôle et bien écrite. Nous avons aimé le talent des comédiens et comédiennes et nous avons ri à gorge déployée tout au long de la pièce, pas de temps mort. Nous avons tous fait une cure de vitamines. Michel Leeb nous a très gentiment reçus après le spectacle. Nous avons même pu faire quelques photos et lui avons offert des chocolats de Genève, ce qui l'a beaucoup touché ainsi que nos petits mots sur une belle carte.

Parmi les photos que nous avons échangées sur internet, on peut voir la Seine et ses bateaux avec la Vieille Demoiselle (la Tour Eiffel) qui veille sur elle, les rues de Montmartre, la façade du musée de Béthune-Sully au cœur du Marais, Le Louvre et la rue de Rivoli, etc., etc. Que de beaux souvenirs !

Comme pour les voyages précédents, nous sommes rentrés enchantés avec la promesse de nous revoir lors d'un prochain séjour ou tout simplement à la Plage de l'ONU qui vient d'ouvrir pour la belle saison. Ami lecteur, à bientôt qui sait ?



Michel Leeb et ses fans....



## UNSMIS : présentation des demandes de remboursements

Par Pierre VANGELEYN

L'AAFI/AFICS a tenu une réunion avec le secrétaire exécutif de la caisse maladie qui assure notamment le personnel de l'ONUG, du HCR et de l'OMM au sujet de la présentation des demandes de remboursements pour éclaircir certains points.

Le service de remboursements ne peut pas répondre dans les détails à chaque assuré.

Cependant, les avis de remboursement comportent, après le tableau des remboursements effectués, une *note* où est signifié le montant de la facture non remboursable dans le cadre du règlement de l'assurance maladie.

Les échanges entre les sociétaires et l'assurance maladie se feront de plus en plus par voie électronique, l'AAFI/AFICS, encourage les assurés à communiquer

une adresse électronique lors d'une demande de remboursement sous la rubrique « courriel/Email ».

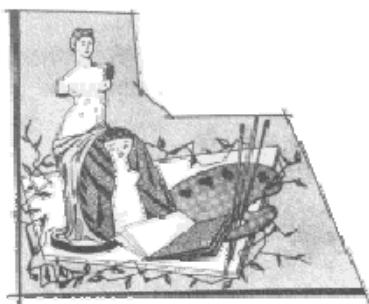
L'original des factures doit toujours être présenté. Lorsque le sociétaire présente une demande pour des soins ayant déjà été pris en charge par une autre assurance, notamment la Sécurité sociale française, il est demandé de soumettre l'original papier et non point une copie d'un décompte envoyé par internet.

Lors d'une présentation de soins pris en charge par la Sécurité sociale française, l'UNSMIS intervient comme une assurance complémentaire et rembourse la partie non prise en charge ainsi que les franchises. Les remboursements ne peuvent pas dépasser les montants plafonnés établis par l'UNSMIS tels que les soins dentaires ou optiques. Il est demandé de n'envoyer que le décompte établi par la Sécurité sociale sous forme papier intitulé « l'Assurance maladie plus le nom du département » qui comporte aussi le site internet « ameli.fr ». Il ne faut surtout pas soumettre les factures liées à ce même décompte pour éviter d'éventuels doublons.

Dans le cas où le sociétaire choisit d'avoir des soins en dehors de France, ou non couverts par la Sécurité sociale mais pris en charge par l'UNSMIS, il sera plus rapide d'avoir un remboursement s'il remplit des demandes séparées, par exemple une où l'UNSMIS intervient en complément de la Sécurité sociale et une seconde où les soins sont pris en charge uniquement par l'UNSMIS.



## Rejoignez le Cercle Arts et décoration du BIT



Le Cercle, membre de l'Association Sports et Loisirs du BIT (Bureau international du Travail) vient de relancer ses activités en se dotant de statuts et d'un Comité exécutif lors de son l'Assemblée générale du 26 mai 2014. Le Comité exécutif a décidé de faire largement connaître cette initiative auprès des amis des arts et décoration.

Aussi nous souhaiterions vous accueillir comme membre du Cercle Arts et Décoration. L'Assemblée générale constitutive a proposé d'étendre les activités du Cercle à la décoration, à la photo et aux arts floraux en complément à la peinture et à la création artistique. Toute autre proposition sera examinée par le Comité exécutif.

Le Cercle d'Arts et Décoration du BIT est ouvert aux membres actifs et retraités des Organisations internationales et aux membres de leurs familles. Si vous acceptez de nous rejoindre, nous vous remercions de bien vouloir nous contacter à l'adresse mentionnée ci-dessous par courrier ou e-mail. Nous vous enverrons en retour un formulaire d'identification détaillé et le bulletin pour votre cotisation qui s'élève à CHF 40 par an.

*Courrier postal : Cercle Arts et Décoration, Bureau des anciens du BIT, 6-77, Route des Morillons, 4, CH- 1211 Genève 22,*

*Tél.: 00 41 22 799 64 23 (mardi matin seulement) ou e-mail :anciens@ilo.org*

**François KIENTZLER**

Président

Cercle Arts et Décoration du BIT



## Petits riens et grands moments

***En savoir plus sur les jambes cassées***

**Par Aamir ALI**

Où en étais-je donc ?

Ah oui, j'étais profondément plongé dans l'étude des jambes cassées et de leur traitement à l'hôpital. Car je suis à l'hôpital, agréablement dorloté par un tas d'infirmières et d'aides- soignantes. Huit heures du matin : deux infirmières font leur entrée. L'une d'elles s'approche de mon lit : « Alors, bien dormi ? ». Et avant que je n'aie le temps de lui parler de mes petites misères - j'en ai toujours une demi-douzaine à sa disposition - elle me débite ce qu'elle va me donner : « Eh

bien, tant mieux, tant mieux » ... Puis elle commence à raconter à sa collègue les problèmes qu'elle rencontre avec sa voiture. Enumérer ses malheurs lui prend un certain temps mais elle s'arrange à merveille pour entrelacer ces ennuis-là avec ceux du service du petit déjeuner. Pour finir, elle sort de ma chambre avec un « Bon, eh bien, ça va ? ».

Il va de soi que servir le petit déjeuner n'a rien de sorcier. Il n'y a pas de quoi en faire toute une histoire. En premier lieu, il y a le café. En fait il n'est pas si facile d'obtenir un café parfait. Soit il y a trop de chicorée, soit il n'y en a pas assez <sup>1</sup>. Mais en réalité, le problème vient d'ailleurs. C'est la lumière du soleil : il y en a trop ... laissez-moi vous expliquer : le soleil fait son apparition au petit matin. Il brille, pile sur le pot de café. Bon, c'est vrai, le pot n'est pas précisément en argent mais en une sorte de métal qui reflète le soleil comme l'argent. Scintillant et brûlant, comme de l'argent éblouissant. Avez-vous jamais su que l'argent pouvait vous brûler ?

Alors que se passe-t-il ? Mes yeux sont éblouis, aveuglés ... Je n'y vois plus rien. Plus rien du tout. Je tends le pot de café dans la bonne direction (en priant les dieux que ce soit la bonne) et ferme les paupières. Je soulève le pot et je verse ... Je rouvre mes yeux larmoyants ... La tasse qui aurait dû recevoir le café est vide... Je pousse un profond soupir en espérant qu'une inondation a pu être évitée. Amère déception, elle ne l'a pas été ... La tasse est vide mais en-dessous le plateau est plein.

Bon, le plateau est muni tout autour d'un large bord. Je suis allongé sur le dos, incliné à 45 degrés de façon à pouvoir continuer à profiter de mon sommeil tout en sirotant confortablement mon café. Ingénieux n'est-ce pas ? Bien sûr ... En fait, la vérité m'oblige à dire que cette ingénieuse inclinaison m'a flanqué un torticolis et que je ferais mieux de rester éveillé pour veiller sur mon café.

Et maintenant, le pain et le beurre. Vous pourriez penser que le pain a déjà été beurré ; erreur ! Ils m'estiment plus costaud que je ne le suis. Pourquoi pas ? Je le vérifie au prix d'un peu de beurre sur mon pyjama (souvenez-vous, Winnie l'Ourson aimait un peu de beurre sur son pain) et, bien entendu, d'un peu de confiture visqueuse dans mon cou.

L'infirmière m'a mis autour du cou un autre gadget astucieux : une sorte de foulard coloré et collant, bien fixé tant que l'infirmière était là mais qui s'est empressé de tomber à son départ. Il colle donc maintenant mais aux mauvais endroits, parfaitement imbougeable. (Vous n'ignorez pas que les ordinateurs sont parfois de merveilleuses inventions, mais aussi de sacrés enquiquineurs : dans sa perfection, le mien me serine que le mot « imbougeable » n'est pas correct et doit être changé. Eh bien, vous savez quoi ? Je ne vais rien changer du tout. J'ai dit !)

---

1

*Voilà, ça recommence ! A peine Aamir sort-il de son silence - et son traducteur de sa retraite - voilà que notre auteur recommence à titiller son lecteur. Pourquoi diable fait-il de la provocation avec sa chicorée ? Dans le « parfait » café, il n'y en a pas. Un point c'est tout ! Buveur de thé, va ! (NdT).*

# Rhétorique et sophisme

Par Yannis AXARLIS

Les événements ont eu lieu il y a 2500 ans avant notre ère à Syracuse, la colonie grecque de Sicile.

Le jeune Teissias a voulu être élève du célèbre politicien, professeur de rhétorique et avocat Korax et est devenu un exemple de l'élève qui surpasse son enseignant.

En effet, Teissias a été ébloui par la gloire du maître et a visité Korax en lui demandant de lui enseigner l'art de la rhétorique. Étant donné qu'il manquait de moyens et qu'il ne pouvait payer des honoraires, il a persuadé le maître de le payer quand il deviendrait un bon professionnel et dès qu'il gagnerait sa première affaire devant les tribunaux.

Korax a accepté et lui a prodigué son enseignement pendant quatre ans. Teissias est devenu un excellent professionnel mais il n'entreprenait aucun procès pour éviter de payer son maître. Korax a été obligé de poursuivre son élève et le jour du jugement les citoyens de Syracuse se sont précipités pour assister au procès qui avait fait la une des « parchemins »

Korax a expliqué aux juges l'accord existant entre lui et son élève et a conclu en ces termes :

« Si la cour décide que mon élève doit me payer, il devra bien sûr payer. Si toutefois vous décidez qu'il ne doit pas me payer, alors mon élève aura gagné son premier procès, et dans ce cas, selon notre accord devra me payer ... »

Les juges sont restés sceptiques ...

En ce moment Teissias est monté sur la tribune et a répliqué :

« Moi aussi je ne m'inquiète pas de votre décision, car quoique vous décidiez je ne dois aucune rémunération ... Je m'explique : Si le Tribunal décide que je ne dois pas payer le maître, alors bien sûr, je ne paierais pas. Par contre, si vous décidez que je dois payer, j'aurais perdu mon premier procès et par conséquent je ne devrais rien payer selon notre accord. »

Jusqu'à ce jour personne n'a pu nous renseigner de ce que les juges ont décidé, mais l'histoire est passée à la postérité.

## Prenez votre retraite à Malte ...

Par Michael BARTOLO

Dans son projet du budget pour 2015, le gouvernement de Malte a annoncé un programme conçu pour attirer les retraités des Nations Unies et des autres organisations internationales.

Ce programme devrait entrer en vigueur en avril 2015 et les règles correspondantes seront publiées et fournies à chaque retraité qui est admissible en vertu de ces règles.

Les personnes admises dans ce programme seront exonérées de l'impôt sur leur pension ou, pour les personnes ayant droit à une prestation de survivant, de l'impôt sur cette prestation.

Tout autre revenu reçu à Malte par ces personnes sera taxé au taux de 15% avec la possibilité de faire jouer la double imposition.

Des informations plus détaillées seront disponibles dans quelques semaines une fois le programme devenu officiel. Entre temps, M. Michael Bartolo peut vous vous renseigner par courriel : michael.bartolo@ties.itu.int



### Au fait ...

#### **IMPÔTS**

**CONSULTEZ GOOGLE POUR TOUT SAVOIR – OU PRESQUE. TAPEZ LE NOM D'UN PAYS, METTONS « SUISSE IMPÔTS » ET VOUS TROUVEREZ LES DERNIÈRES INFORMATIONS CLAIRES ET SIMPLES : LES DÉDUCTIONS, LES POURCENTAGES, DES CALCULS EN GÉNÉRAL ET POUR 2014 ET 2015. AFRIQUE DU SUD IMPÔTS, PORTUGAL IMPÔTS, BRÉSIL IMPÔTS, RIEN DU PLUS SIMPLE.**



# Humour



**Pierre DAC, c'était super !**

## **RENCONTRES**

- Astronaute recherche femme lunatique.
- Artificier cherche femme canon.
- Sourd rencontrerait sourde pour trouver terrain d'entente.
- Jeune homme désintéressé épouserait jeune fille laide même fortunée.
- Abeille épouserait frelon. Lune de miel assurée.

## **EMPLOI**

- Metteur en scène cherche nain pour rôle dans court métrage.
- On recherche deux hommes de paille (1 grand, 1 petit) pour tirage au sort.
- Cannibale mélomane cherche travail dans opéra-bouffe.
- Inventeur produit amaigrissant cherche grossiste.

## **ACHAT - VENTE**

- Cause fausse alerte, vend cercueil en ébène, jamais servi.
- Chien à vendre : mange n'importe quoi. Adore les enfants.
- A vendre robe de mariée portée une seule fois, par erreur !

## **SERVICES**

- Analphabète? Écrivez-nous dès aujourd'hui pour obtenir une brochure gratuite sur nos formations accélérées.

## **DIVERS**

- Homme sans histoires recherche éditeur pour devenir écrivain.
- Souffrant d'insomnies, échangerait matelas de plumes contre sommeil de plomb
- Échangerait voiture de sport endommagée contre chaise roulante en bon état.

## **Nous sommes chanceux de vieillir ! Sacrée vieillesse:**

**"VIEILLIR" C'EST QUAND...** tes amis te disent que tu as des beaux souliers en crocodile et que tu es nu pied !

**"VIEILLIR" C'EST QUAND...** "passer une belle nuit..." veut dire que t'as pas eu à te lever pour faire pipi.

**Il faut regarder la vie avec humour...**

## Décès de Madame Odette GAUDRY (décédée à l'âge de 85 ans)

### Hommage par Madame Hélène Pintard

Maintenant ton hiver est passé et ton printemps est venu le cinq janvier 2015 à 11heures 30.

Nous ne te connaissions pas, tu arrivais au Recrutement-Division du Personnel, transférée, non locale, des Nations Unies de New York. Lorsque nous nous croisions dans les couloirs sans fin de l'ONU, j'observais ton allure digne et réservée. Très vite, je sus que tu étais l'exemple du travail bien fait, consciencieusement accompli. En même temps, je recevais le cadeau de ton amitié dont je garde précieusement le souvenir. Tu étais très forte en orthographe-grammaire française et anglaise.

Au séjour que tu fis dans ma propriété des Cévennes, je fus surprise, toi qui te déclarais "rat des villes" Paris, New York, Genève; de t'entendre reconnaître et nommer les différences entre le chêne pédonculé, le chêne rouvre et le chêne vert ou yeuse. J'eus le plaisir de te recevoir à la maison de St Léger dans le Canton de Vaud, à Basse-Nendaz et Martigny dans le Valais où tu n'as pu te retenir de dire: "il est charmant" au moment où tu fis la connaissance de mon fils. C'est de Paris que tu as su me donner le nom du petit animal : "le Loir" qui venait d'élire domicile, afin d'hiberner au chaud dans ma véranda du Valais, à mille mètres d'altitude.

Tu aimais découvrir mes nouveaux tableaux; la peinture était ton sujet de prédilection et notre point commun. Encore à Genève, tu poursuivais tes cours de peinture. Ensemble, nous avons visité de nombreuses expositions, à la Fondation Pierre Gianadda, à Genève, à Paris à l'Institut du Globe-géophysique, lorsque les tableaux de mon amie d'enfance, Eliette Tardres-Lacassin furent accrochés aux cimaises. Tu préférais la peinture figurative. Tes critiques étaient pertinentes, tes conseils judicieux, tu étais intéressante.

L'âge de la retraite ne nous a pas séparées; au début tu venais de Paris à Genève une fois par an, alors nous faisons la fête et tu te régalais des filets de perche. Puis, lorsque tes rhumatismes aigus t'empêchèrent de venir, tu me disais : "Le téléphone c'est épatant".

Lorsque tu dépassas le cap de tes quatre-vingts ans, tu disais: " il suffit d'accepter".

Depuis quatre ans, tu rêvais de retourner dans ta "campagne" à Autun-Cussy, mais tu ne pouvais plus prendre le train. Soudain, grâce à ton amie, Martine de Paris avec sa voiture, ton rêve s'est réalisé. Tu étais si contente, si reconnaissante de cette opportunité. Tu m'as dit "je resterai longtemps à Autun". Tu ne croyais



pas si bien dire Odette. Oui, tu resteras à Cussy pour toujours, en paix, dans le caveau de ta famille.

Je suis émue par ton départ qui laisse un grand vide. Chère Odette, maintenant, goûte le fruit de tes éternelles douceurs.

**Hélène PINTARD**

### **Hommage par Madame Martine GILLE**

Odette Gaudry nous a quittés à Autun, ville qui lui était chère et qu'elle n'avait pas revue depuis un certain temps parce qu'il lui était devenu difficile de se déplacer. Elle était ravie de pouvoir retourner dans son appartement et ses maisons de Cussy, mais malheureusement son séjour a été interrompu par le destin.

Après des études artistiques de dessin et de peinture à Montparnasse, à la Grande Chaumière, Odette a beaucoup voyagé dans le cadre de son travail pour l'ONU, à New York, puis à Genève, deux villes qu'elle aimait et dont elle parlait souvent.

Dans mon enfance, Odette faisait déjà mon admiration. Je souhaitais devenir la jeune femme qu'elle était : audacieuse, déterminée, elle qui, sans hésitation, avait passé ce concours qui lui ouvrait les portes de l'ONU, à une époque où relativement peu de femmes travaillaient, et encore moins à l'étranger, et qui plus est Outre Atlantique, sans parler de sa parfaite connaissance de l'anglais.

C'est elle encore qui seule, par goût de l'aventure, avait traversé les Etats-Unis, passant de car en car, pour se rendre de la côte Est à la côte Ouest.

De retour en Europe, lorsque sa maman prit de l'âge, elle faisait des allers retours entre Genève et Paris, dans son Alfa Romeo, qu'elle conduisait sportivement, trop peut-être, diraient certains.

A Paris, elle visitait des expositions et participait aux activités culturelles des anciens de l'UNESCO auxquelles elle me conviait souvent. Elle était en effet soucieuse des autres et se rendait régulièrement dans les associations caritatives telle que les Petits Frères des Pauvres.

Odette était sensible à la magie de Noël et aimait aller à la messe de minuit à Ste. Clothilde. Elle était émerveillée par la crèche de Noël, chaque année, à Notre-Dame.

Femme cultivée, élégante, d'une grande gentillesse, pleine d'humour, Odette était également indépendante et discrète, ne se plaignant jamais ou s'excusant de ne plus marcher aussi vite que ses amis.

On connaît bien ici son attachement pour le peintre Charlot et le soutien qu'elle apportait à la société de ses amis.

Odette aimait aussi les animaux, notamment les chats, sensibles à sa gentillesse, comme le nôtre qui, ce 28 décembre, sous le charme de ses paroles affectueuses, en oublia de miauler, lui d'habitude si loquace, en voiture.

Odette, je prends pour la première fois la liberté de vous tutoyer : tu vas nous manquer, mais tu resteras dans nos cœurs. Repose en paix auprès de tes parents, dans ce Morvan cher à ton cœur.



## Notre clin d'œil du jour

Notre collègue Juan Mateu, le seul membre espagnol du Comité de l'AAFI-AFICS de Genève, nous a fourni pour notre bulletin un texte sur les signes de ponctuation dans la grammaire espagnole. Ceci peut intéresser les membres qui suivent les cours d'espagnol, ainsi que ceux qui auraient oublié certaines règles grammaticales.

Le texte comme pouvez le constater est très amusant.

### A little wink...

Our colleague, Juan Mateu, the only Spanish member of the AAFI-AFICS Committee, has sent us a most amusing text concerning punctuation in Spanish grammar. This may interest those who are studying Spanish as well as those who have perhaps forgotten certain rules.

### **SIGNOS DE PUNTUACIÓN: SU DIVISIÓN**

Llamamos a ciertas notas de que nos valemos para distinguir las pausas y el tono, necesarios en la escritura, con que debe leerse un escrito,

Estos signos se dividen en signos de *relación* y signos de *entonación*.

Para dar idea de la influencia de los signos de puntuación en el significado. Copiamos la siguiente anécdota tomada de la Gramática Española Razonada del Dr. Manuel Ma. Diaz-Rubio (El Misántropo). Fíjese el lector en la siguiente anécdota:

« Soledad, Julia e Irene, tres hermanas bastante lindas y jóvenes de quince a veinte años, eran visitadas por la mañana y por la noche por un caballero licenciado en letras, elegante y buen mozo. Era tan sabio nuestro héroe o amaba tan poco que había conseguido conquistar el corazón de las tres hermanas sin

haberse declarado con ninguna, pero entusiasmándolas hasta grado tal, que todo era entre las pobres hermanas disputas y cuestiones, amenazando turbar la paz de la familia y convertir la casa en un infierno.

Para salir de esta situación penosa exigieron del joven que se declarase, y acosado y comprometido ofreció consignar en una décima el estado de su corazón con respecto a ellas; pero con la condición precisa de que no había de estar puntuada, y autorizando a cada unas de las tres hermanas para que la puntuase a su manera.

La décima es la siguiente:

Tres bellas que bellas son  
Me han exigido las tres  
Que diga de ellas cuál es  
La que ama mi corazón  
Si obedecer es razón  
Digo que amo a Soledad  
No a Julia cuya bondad  
Persona humana no tiene  
No aspira mi amor a Irene  
Que no es poca su beldad.

« Soledad, que abrió las carta, le leyó para si y dijo a sus hermanas,

“---Hijas mías, la preferida soy yo, o sino oíd---, y leyó la décima con la siguiente puntuación:

Tres bellas, que bellas son,  
Me han exigido las tres,  
Que diga de ellas cuál es  
La que ama mi corazón.  
Si obedecer es razón,  
Digo, que amo a Soledad;  
No a Julia cuya bondad  
Persona humana no tiene;  
No aspira mi amor a Irene  
Que no es poca su beldad.

« ----Siento mucho desvanecer esa ilusion, hermana mía – dijo la hermosa Julia; pero soy yo la preferida, y en prueba de ello, escucha:

Tres bellas, que bellas son,  
Me han exigido las tres,  
Que diga de ellas cuál es  
La que ama mi corazón.  
Si obedecer es razón,  
Digo que, ¿amo a Soledad ?...

No. A Julia, cuya bondad  
Persona humana no tiene,  
No aspira mi amor a Irene  
Que no es poca su beldad.

«---Las dos estáis engañadas --dijo Irene --, y el amor propio os ofusca porque es indudable que la que él ama de las tres soy yo, Veamos :

Tres bellas, que bellas son,  
Me han exigido las tres,  
Que diga de ellas cuál es  
La que ama mi corazón.  
Si obedecer es razón,  
Digo que ¿amo a Soledad?  
No. ¿A Julia cuya bondad  
Persona humana no tiene?  
No. Aspira mi amor a Irene.  
Que no es poca su beldad.

“Quedaron en la misma duda, en la misma ansiedad y determinaron salir de la incertidumbre exigiendo al joven la puntuación de la décima, el cual les envió una copia puntuada así:

Tres bellas, que bellas son.  
Me han exigido las tres,  
Que diga de ellas cuál es  
La que ama mi corazón.  
Si obedecer es razón,  
Digo que, ¿amo a Soledad ?...  
No. ¿A Julia cuya bondad  
Persona humana no tiene?  
No. ¿Aspira mi amor a Irene?  
¡Qué!... ¡no!... es poca su beldad. »

La ingeniosa décima que sirve de modelo nos manifiesta claramente que la puntuación en la escritura es el todo, y que cualquier escrito descuidado puede traer grandes y graves perjuicios, pues es la energía, es el alma de la composición y la idea de la misma que nos queramos penetrar con el fin de emitir su juicio.

¿Qué podemos decir? Que los signos de puntuación deben ser estudiados con el mayor esmero, con el mayor cuidado, con el fin de sacar el mayor fruto posible de lo que leyéremos.

Y para finalizar, no hay que olvidar que las palabras que empiezan con el diptongo ER se escriben con H, salvo: ermita, erario, erigir erisipela.

# Editorial

By Odette FOUERAL

The world is so violent – or, rather, those who live in it are violent !

It erupts from the mouths of its volcanoes. All its bones quake, as in Nepal. But a few days after such catastrophes, each of us returns to our day-to-day routine ... Nepal is so far away.

In the face of all this violence, I want to be a cat, to relax in the sunshine and forget that I am a human being with my share of responsibility for this ecological degradation, like everyone else.

Cats are without doubt the animals best able to center their lives on themselves. Geluck<sup>1</sup> created a chubby philosophizing cat, and cats were thus welcomed into the sphere of intelligent beings.

Our reaction, however, is that of citizens of countries that adore their domestic animals ... where wide publicity is given to comparisons between different pet foods. And yet!!! there are thousands of animals in animal shelters. What is more, a few centuries ago, the life of a cat, especially a black cat, was not easy. In the Middle Ages witchery was no joke, and it is quite a feat that cats did not disappear altogether.



There are few countries that accord much importance to cats, apart from Ancient Egypt of course. In Egypt, the cat is the animal most frequently represented in paintings, statues and also in jewellery. Those in power have their image shown on their grave in the company of their favourite cat.

But elsewhere also :

Mahomet preferred to cut his sleeve rather than disturb the cat that was sleeping on it.

In the Hindu code, the Laws of Manu stipulate that a person who kills a cat has to retreat to the middle of the forest and devote his life to caring for animals until he is purified.

In Japan in 999, a program was set up for breeding domestic cats. The Emperor gave orders for special treatment and food for the family and instructed that they should be protected from exterior parasites so that the kittens would be able to reproduce in the future.

---

<sup>1</sup> Philippe Geluck is a Belgian humourist, writer, illustrator, actor, comic, star of stage and screen (the small one), and the French-speaking world's most popular and successful cartoonist

Personally I do not care whether my four-footed friend has a pedigree or descends from prize-winning ancestry. As Deng Yiao Ping said the colour is not important as long as the cat catches the mice. In other words, it does not matter where he comes from as long as he is good company because there are not yet any cats bars nearby.

Since Internet is an inexhaustible source of information, you will be amazed to discover how many theses have been written on cats ...

Going back in time, a large number of authors have portrayed a cat as the main character of their novels (Colette, Balzac, Annie Duperrey, Philippe Raqueneau, Gilles Legardinier and many others) or fables (Charles Perrault and Jean de la Fontaine) and Georges Simenon had a cat in the leading role of a film... not forgetting Andrew Lloyd Webber's musical comedy that is still running.

You will have realized that I love cats...



## 75th Annual General Assembly of AAFI-AFICS

Careful preparation and the choice of a President (see photo on cover page) with a wealth of experience allowed us to add an important item to the Agenda:

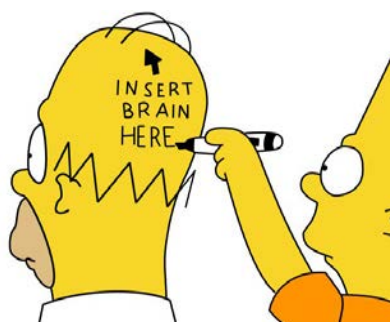
The situation in the Pension Fund (UNJSPF)

We were thus able to cover all the statutory items linked to a General Assembly and to devote sufficient time to this question of concern to all the participants.

Since then, you have received information on the situation which is in constant evolution.

You will find attached information sent out by e-mail to our members on 15 May 2015. Once again we wish to remind you of the importance of sending us your e-mail address so that you may receive information as rapidly as possible.

The report of the General Assembly will be available on our website as soon as possible, in principle around 15 June 2015; if you wish to receive a hard copy, please inform us.



The participants at the Assembly were also able to enjoy a most interesting presentation on ageing (Vivre vieux c'est bien, mais bien vieillir, c'est mieux) by Anne-Claude Juillerat Van der Linden. The full text is available on our website:

[http://afics.unog.ch/AAFI-AFICS\\_General\\_Assembly\\_2015\\_side%20presentation.pdf](http://afics.unog.ch/AAFI-AFICS_General_Assembly_2015_side%20presentation.pdf)

Anne-Claude Juillerat Van der Linden is co-author with her husband. Martial Van der Linden<sup>1</sup> of :

***Penser autrement le vieillissement***

M éditions

Rue du Collège, 27, B-1050 Bruxelles

T. +32 (0)2 894 09 40

[info@editionsmardaga.com](mailto:info@editionsmardaga.com)

[www.editionsmardaga.com](http://www.editionsmardaga.com)

Together they have founded an association, VIVA (Valoriser et Intégrer pour Vieillir Autrement), to promote at the local level measures to prevent problematic ageing of the brain. website : <http://mythe-alzheimer.over-blog.com>.

---

<sup>1</sup> See French text for more detailed information-

## **Annex: Our Pension Fund**

For a number of weeks, allegations have been circulating concerning the Pension Fund (UNJSPF).

For those of you who were not able to view the video-conference given by Mrs Malcorra (Chef de Cabinet of the United Nations Secretary-General) on 16 April 2015, the official report is now available on our website: [http://afics.unog.ch/AAFI-AFICS\\_Pensions\\_E.htm](http://afics.unog.ch/AAFI-AFICS_Pensions_E.htm).

We strongly recommend that you remain extremely prudent concerning the messages that are circulating on internet and the social media. These messages are frequently posted by people who write about anything and everything without necessarily being in possession of the facts.

There are two important documents on our website:

- A letter from the OIOS (Office of Internal Oversight Services), dated 9 April 2015 concerning the enquiry initiated following the allegations made by the staff unions regarding human resource management and possible changes in the investment policy of the Fund. The report on this enquiry should be available before the forthcoming session of the Pension Board;
- A letter dated 16 April 2015 from the Under-Secretary General of the United Nations for Administration.

Representatives of the staff unions were able to voice their views during the video-conferences (Town Halls) on 30 March and 16 April 2015.

The CEO's report on the management and activities of the Fund will be tabled at the meeting of the Pension Board in Geneva from 20 to 24 July 2015 where every aspect of the developments that have taken place since the last session in July 2014 will be discussed.

At this meeting the interests of retirees will be represented by the FAFICS delegation that will be able to:

- ensure that the staff of the Pension Fund are able to work under the best possible conditions in order to guarantee the smooth functioning of the Fund;
- recommend the continuation of a policy of prudent investment by the Fund in order to guarantee the future.

As they are themselves retirees with a wide knowledge of pension matters, the FAFICS representatives will of course remain vigilant for the security and future of the Pension Fund.

AAFI-AFICS also remains vigilant and keeps abreast at all times of developments in the Pension Fund. We will keep you informed.



# A Changing World for International Organizations

(Part 2 of 3)

By Yves BEIGBEDER

## International secretariats

While the deciders are the governments, international organizations cannot function without their staff: under the authority of the Secretary-General or Director-General, the secretariats composed of international civil servants prepare programmes and budgets and implement them, after approval by the governing bodies. The UN Secretary-General, the Directors-General of specialized agencies and the heads of UN Funds, Programmes and Agencies play a key role in managing and leading the organizations, mainly on internal management issues, but also in policy matters. While the UN Secretary-General has a limited scope for taking public political stands or initiatives in view of the power and influence of the permanent members of the Security Council, and because of the geographical position of the UN headquarters in New York, heads of other UN agencies or organizations have more opportunities for independent policy initiatives. For instance, Dr Halfdan Mahler, the former WHO Director-General, launched the “Health for All” initiative in 1975, a revolutionary concept, together with UNICEF.

As a key requirement for their employment, international civil servants sign an oath of independence from governments. Under article 100 of the UN Charter:

“1. In the performance of their duties the Secretary-General and the staff shall not seek or receive instructions from any government or from any other authority external to the Organization. They shall refrain from any action which might reflect on their position as international officials responsible only to the Organization.

In turn, UN Member states should “respect the exclusively international character of the responsibilities of the Secretary-General and the staff and not to seek to influence them in the discharge of their responsibilities”. Similar wording is found in the constitutions of staff regulations of all intergovernmental organizations.

However governments, and particularly those who pay the largest budget contributions to the organizations, often exert their influence over the appointment and career of their nationals in international secretariats, in violation of their obligations. Rich countries also apply financial pressures on the organizations by limiting or decreasing their budgets, forcing programme restrictions and staff cuts.

Nationals from a few countries may be tempted to call on their governments to be recruited to international organizations or to obtain promotions. A few governments offer “hidden” salary complements to their nationals, when international salaries are deemed inadequate to attract candidates with high qualifications.

## **Civil society and non-governmental organizations (NGOs)**

The interest in and influence of “civil society” has risen in recent years. The World Bank defines the term as “the wide array of non-governmental and not-for-profit organizations that have a presence in public life, expressing the interests and values of their members or others, based on ethical, cultural, political, scientific, religious or philanthropic considerations”. Civil Society Organizations (CSOs) include community groups, non-governmental organizations (NGOs), labour unions, indigenous groups, charitable organizations, faith-based organizations (more later), professional associations, and foundations.

These organizations seek an international status in order to be admitted to IGOs debating bodies and influence their programmes and decisions.

This section focuses on non-profit-making NGOs, then on faith-based organizations, a specific type of NGOs, and, later, on philanthropies.

### **The role and limits of NGOs**

International NGOs play an important role in contributing to IGOs’ programmes, NGOs make field inquiries, studies on national/international situations, collect data, prepare and publicize reports. They use the media to convey their views, start campaigns, collect funds, act as pressure groups on governments and IGOs, participate in public/private partnerships. They act as counter powers to big business, and to governments, fighting the influence of international business in these organizations, and supporting Third World claims. NGO campaigns influence national and international public opinion and policies, relayed by traditional medias, internet and social medias.

NGOs play an important role in development, trade, public health, human rights and humanitarian assistance. The Human Rights Council and the UN Department of Human Rights are dependent on NGOs who monitor and report on situations in countries.

IGOs have consultative arrangements with NGOs in matters of their competence. The UN currently has 3,400 NGOs in consultative status – they were 700 in 1992. In 2013, there were 183 NGOs in official relations with WHO. WHO insists that the responsibility for policy and decision making rests exclusively with the Organization’s governing bodies composed of government representatives.

In the UN, consultative status is granted by the Economic and Social Council (ECOSOC) under article 71 of the UN Charter and under conditions specified in ECOSOC resolution 1996/31. The condition that their basic resources “must be derived mainly from contributions of the national affiliates or other components or from individual members” seems to exclude profit-making, business organizations. Also excluded are government-created and/or financed organizations.

NGOs may be allowed to issue written statements, make oral presentations, but they are not allowed to debate with governments in IGO's formal bodies nor to vote on programmes or budgets. The exception is the tripartite ILO, where labour unions are represented, one of the three constituencies: governments, employers and workers.

NGOs, or groups of NGOs, participate in public-private partnerships together with IGOs, governments and business.

In 1990, 21% of the World Bank- funded projects involved NGO participation, the proportion increased to 72% in 2006. The World Trade Organization (WTO) invites NGOs to be observers to its ministerial meetings. In the public health field, Health Action International, a network of NGOs, has developed a campaign as from 1996 against the effects of the WTO-sponsored Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights (TRIPS) limiting access to patented medicines. In 1999, Médecins Sans Frontières (MSF) launched its Campaign For Access to Essential Medicines, joined by Oxfam with its own Cut the Cost campaign, and other NGOs.

The International Campaign to Ban Landmines, a network of NGOs, was instrumental in the adoption of the Convention on the Prohibition of the Use, Stockpiling, Production and Transfer of Anti-Personnel Mines and Their Destruction, the Ottawa Treaty of 17 September 1997. The [NGO] Coalition for the International Criminal Court (CICC) advocated for the creation of the Court and later monitored, supported and publicized its activities. Its members are not individuals but NGOs. The Coalition now includes approximately 2,500 local, regional and international NGOs.

### **NGOs criticized**

The major charge by governments against NGOs is their lack of democratic legitimacy. They do not apply the democratic institutional process of peoples' representation by elections. However some of their accusers themselves lack democratic credentials.

Secondly, most major NGOs have been created and are based in Western countries. In order to defuse the charge of not representing all peoples in all countries, international NGOs attempt to decentralize by setting up and supporting regional, national and local NGOs.

### **Faith-based organizations (FBOs)**

Faith-based organizations are here defined as institutions, associations or groups formed by members of a religious affiliation or mission.

Resolution 60/262 adopted by the UN General Assembly in 2006, the "Political Declaration on HIV/AIDS" acknowledged, in part, the role of FBOs. It stated: that "we now have the means to reverse the global pandemic and to avert millions of

needless deaths, and that to be effective, we must deliver an intensified, much more urgent and comprehensive response, in partnership with the United Nations system, intergovernmental organizations, people living with HIV and vulnerable groups, medical, scientific and educational institutions, non-governmental organizations, the business sector, trade unions, the media, parliamentarians, foundations, community organizations, faith-based organizations and traditional leaders”.

In October 2008, in a two-day Global Forum of Faith-based organizations convened by UNFPA (the UN Population Fund), more than 75 religious leaders and representatives of Hindu, Buddhist, Sikh, Jewish, Christian and Muslim faith-based organizations formed an interfaith network to strengthen cooperation in the fields of maternal deaths, AIDS and poverty.

In a study of February 2007, WHO estimated that between 30% and 70% of the health infrastructure in Africa is currently owned by faith-based organizations, albeit with little cooperation with mainstream public health programmes. In Lesotho and Zambia, the focus of the study, it found that Christian hospitals and health centres were providing about 40% of HIV/AIDS care and treatment services in Lesotho and almost a third in Zambia.

Faith-based organizations and religious groups have also become important partners for UNICEF. In developing countries, UNICEF works closely with religious communities - ranging from those of the Buddhist and Islamic faith to several denominations within the Christian faith.

Many religions have joined in the WHO-led fight against tobacco. Christianity, Judaism, Islam, Baha'i and Buddhism have a similar underlying belief for the integrity of the human body and thus the need to prevent tobacco-related diseases.

The current inclusion of faith-based organizations among NGOs, as partners to intergovernmental organizations, earlier resisted by IGOs, is now deemed useful if not essential to the success of specific international enterprises in public health and humanitarian assistance.

However, this was not always the case.

In the early years of the UN organizations, it was felt obvious that religion should not be part of their mandates or activities. The UN Charter refers to “faith in fundamental human rights”, “the dignity and worth of the human person” but not to religion or faith as such. The UN Economic and Social Council is competent on social and cultural matters, among others, but not on religious matters.

The original strict separation of religion from public international organizations, set up by states, was deemed applicable to them on the same principles as they applied to the separation of church (i.e. established religions) and state prevalent

in a number of Western countries, such as the USA, in Europe and other democratic countries, and, even more strictly, in France a strongly secular country.

Nathan Grills explains that “During the Enlightenment, it was thought that a philosophy of logic and reason would replace religious dogma in international politics and so provide order in world affairs”. Secularism would replace religion in public life. The Enlightenment, as a movement of intellectual change, swept throughout Europe and North America during the 18th century. It was rooted in a critique of the Catholic Church in Europe at the time.

In a “secular” organization such as WHO and other UN agencies, the recent increasing acceptance of “religious” NGOs has been viewed at best with ambivalence if not hostility by parts of their secretariats. Still, the engagement of international agencies with FBOs has been growing for objective reasons.

As also noted by Grills, one reason is the neoliberal economic philosophy of privatization, which reduced the role of states in public services, which were met by private initiatives including FBOs.

The reality of the presence and influence of religion of a majority of the world’s nations and of its impact on the welfare of their peoples has become evident. Former president of the World Bank James Wolfensohn estimated that 50% of education and health services was provided by faith groups and FBOs. The Catholic Church alone claims to provide 24% of health care alone. Unlike other religious groups, the Catholic religion is represented by the Holy See (the state of the Vatican) which is recognized by the UN as a Non-member State Permanent Observer. The Holy See is also an Observer with numerous UN and regional organizations, including the ILO and WHO.

In the humanitarian field, religion is a powerful motivation for action. For believers, to be a Jew or a Muslim or a Christian implies a duty to respond to the needs of the poor and the margin. The Roman Catholic Church has a wide political and cultural influence at both national and international levels on ethical issues based on religion.

The World Council of Churches has long engaged with UN organizations.

The Muslim faith is the world’s second largest religion after Christianity. According to a 2010 study, Islam has 1.62 billion adherents, making up over 23% of the world population. However, Islam has different interpretations of the Koran, not unified as one dogma by one Pope in the Roman Catholic religion.

The question of family planning and birth control was discussed in detail in a consultation in 1988 by twenty-three scholars representing many different trends of Islamic thought. The scholars concluded that it was permissible to control the timing of births with the intent of distancing the occurrences of pregnancy or to delay it for a specific amount of time, if there is some Shari’ah need for that in the

opinion of the spouses, based on mutual consultation and agreement between them. However, this is conditioned by that not leading to any harm.

### **Critics**

The policies of the Catholic Church, as expressed in UN meetings by the Holy See, are seen as obstructive to the recognition of women's right to reproductive health, and strongly opposed to their rights to contraception and abortion (even in extreme circumstances). The Vatican rejects the use of condoms as one of several preventive tools against the spread of HIV/AIDS.

The influence of "Catholic countries" has prevented WHO for several decades from directly entering the field of family planning, which was eventually achieved through the backdoor of the Special Programme of Research, Development and Research Training in Human Reproduction, created in 1972 – a joint UNDP/UNFPA/WHO/World Bank venture.

WHO recognized in May 2008 that "female genital mutilation violates the human rights of girls and women including their right to the enjoyment of the highest attainable standard of physical and mental health" (Resolution WHA61.16). However it noted that the practice was still widespread in some parts of the world, with an estimated 100 to 140 million girls and women having undergone the practice and at least another three million at risk.

There is disagreement on the issue under Islamic law, as some regard female circumcision to be as compulsory as male circumcision, or only desirable. It is probable that resistance to progress in this area is due mainly to traditional, cultural factors, and only in part to religious fiats.

According to Grills, multilateral organizations are engaging mainly with large professional FBOs, involved in impartial multifaith activities, but predominantly with FBOs having liberal religious ideals. Involved IGOs require FBO partners to engage on secular terms. It would indeed be desirable that intergovernmental organizations explain more clearly their "secular" basis and state what is or not negotiable in joint programmes with FBOs, in order to avoid problems or misunderstandings.



# 800 Years Ago

By Elisabeth BELCHAMBER



On 15 June 1215, King John of England agreed to the **Magna Carta** at Runnymede, near Windsor. King John was very unpopular, and the then Archbishop of Canterbury, Stephen Langton, drafted a text intended to make peace between the barons and the king. It promised the protection of church rights, protection from illegal imprisonment and limitations on feudal payments and taxes. It focused on the rights of free men. Neither the king nor the barons kept to their commitments and King John died in October 1216 but in later years the document was reissued. In 1297 a modified text was confirmed by Edward I as part of England's statute law and it became part of English political life. It is still held in great respect in Britain and America as an important symbol of liberty. It was argued that the Magna Carta recognized and protected individual liberties and for instance formed the origin of the trial by jury system. It was referred to in legal cases throughout the medieval period. In the 17<sup>th</sup> century it was much used in political arguments between the crown and opponents to the monarchy.

The historian William Stubbs upheld that Magna Carta was a major step in shaping the English nation and that the barons at Runnymede were in fact representing the people as a whole, not merely the nobility, and in many representations it has remained as a foundation of the English national identity. Magna Carta continues to have a powerful iconic status in British society, being cited by politicians and lawyers in support of constitutional positions.



The English colonists who left for the New World in the 1600s took with them royal charters to establish the colonies. When American colonists fought against Britain, they were fighting not so much for new freedom, but to preserve liberties and rights that they believed to be enshrined in Magna Carta and the US Constitution recalls that Magna Carta was regarded as fundamental law. In 1940, an idea that Americans were more conscious of their origins than the English led to a secret plan to donate a manuscript of Magna Carta to persuade the USA to join the war effort. The scheme seemed feasible also because the Lincoln Magna Carta was at the time actually in New York on display at the British pavilion of the World Fair. The logistics however proved to be far too complicated and the idea was quietly

dropped. In any case, Magna Carta belonged to Lincoln cathedral, not to the nation.

Thirteen original copies were issued at the time but only four exemplifications remain, two in the British Library, one in Lincoln cathedrals and one in Salisbury cathedral. They are slightly different but historians consider each to be equally authoritative. They were written on velum with quill pens in a style of abbreviated Latin in a long single unbroken text. Each copy was sealed with the royal great seal of beeswax and resin.

Source: *Wikipedia*



## Travels of a Nothingologist in the Deserts of Egypt, 2006

### Part 1 of 3

By Pierre VANGELEYN



This second and fabulous journey ended on Sunday, January 29th after three weeks of travelling in the various deserts of Egypt in varying degrees of comfort.

The aim of this scientific expedition was to create THE perfect itinerary. Firstly, a geological one, with the study of the Libyan

Desert Glass (LDG) and meteoric craters. Secondly, a historic tour, with the observation of Neolithic remains such as paintings and engravings. Lastly to bring back enough materials in order to work on a book, publications, lectures or even a film. So as to get this project done, the team consisted of the following people:

**Jean-Pierre Baux**, film director at the National Museum of Natural History,

**Michelle Chéreau**, traveller specialized in the Sahara and its mysteries,

**Patrick Darphin**, photographer and organizer,

**Edmond Diemer**, geophysicist and Théodore Monod's fellow traveler,

**François Fröhlich**, geologist and professor at the National Museum of Natural History,

**Guy Jacques**, research director at the CNRS, specialized in climatology and marine ecology,



**Madeleine Peters-Destéract**, Egyptologist,

**Danièle Peters-Destéract**, Egyptologist,

**Yves Sacquin**, Physicist at the CEA/Saclay,

**Monique Véran**, paleontologist at the National Museum of Natural History,

**Mahmoud Nour el'Din**, guide and logistics area coordinator,

Our four drivers **Ashraf Lofty**, **Mohamed Senoussi Mohamed**, **Hamada Hachem Senoussi**, **Kamal Sayed Senouss**, the chief **Salah Ali Ahmed** and the military officer in charge of our security, **Wessam Assan**,

Finally yours truly, **Pierre Vangeleyn**, nothingologist, designated as a volunteer to keep the travel diary.

It will be difficult to translate on paper the sensations and emotions felt by every one of us. The main goal of these modest lines will be to revive daily events, stories, moments of laughter, morning, noon or evening debates but also, simply, our daily life. The scientific and historical facts will be lazily left to the experts.

From day one, we were given a bowl and a spoon. We had to look after it, that is to say to clean it in the sand and rinse it before each meal. Unlimited mineral water was provided and water for washing was rationed but wipes could stand in for it.

Breakfasts were composed of tea, instant coffee, small cakes, bread pancakes, jam, and soft cheese, except on the last days during which we were given hard local cheese.

Generally, breakfast was the opportunity for our friend **Guy Jacques**, climatologist, to report the temperatures and the humidity level while some of us were still wearing gloves and hats.

The meals, away from the wind thanks to the carpet mats which leaned vertically against three of the five cars arranged in the shape of U, were eaten in a joyous atmosphere even if during the evenings, chill and cold air joined the party. Lunches often consisted of a tuna salad with fruit juices.

In the evenings, a soup and hot starchy dishes were on the menu; water replaced fruit juices.

As time went by, food consisted of more and more rice, potatoes, broad beans, lentils and less and less fresh products.

**Saturday, January 7<sup>th</sup>, Paris – Cairo – Oasis of Bahariya**

**Patrick Darphin**, the photographer, the organizer and the leader of this expedition gathered us in front of the Air France stall so that we could be all together in the plane. Actually, we were all together in the same plane, but we were not sitting next to each other.

After having exchanged some pounds and piastres and obtained our visas, we took a private mini bus to the southwest, to the oasis of Bahariya, 360 km from Cairo. This oasis is 90 km long and around 30 km wide. At three o'clock in the morning, we arrived at the erudite **Mahmoud Nour El Din's** 'Nature Camp'. He quickly became the precious and friendly companion of this expedition and shared with us his extraordinary knowledge of the different forms of desert that we were going to cross.

We were given chicken for dinner, late in the evening. We especially appreciated it as the last sandwich seemed so far away.

### ***Sunday, January 8<sup>th</sup>, Oasis of Bahariya – Bivouac in the East part of the White Desert***

At dawn, the bravest ones took a shower in spite of the morning chill. It was about ten degrees. After breakfast we met our drivers who piled up and strapped our luggage on the roof of the five Toyota Land Cruisers, next to jerry cans of petrol or diesel and food and water supplies.

The various crops around Bahariya are irrigated by ferruginous springs tapped 1200 m underground. The canals dug in the ground and the small wooden locks could conduct these streams towards other fields.

**Madeleine Peters-Desterac** and her daughter, **Danièle Peters-Desterac**, experienced Egyptologists, showed us the grave of Bannentoiu, dating back to the 26th dynasty of the Pharaohs (6th -7th century BC). Their detailed comments explained the journey of the dead man and his acceptance by the various gods and divinities.

The four walls and recesses contained some very well preserved and coloured frescoes. Unfortunately, photos were forbidden. However, we could buy some postcards at the village.

We had lunch in a restaurant in Bahariya, *Le Popular*, nicknamed 'The Whistler' because its owner used and overused a whistle to make the traffic flow better in front of his home. The dust of the road did not fear the whistle and shamelessly installed itself on the outside tables. It was also the right time to buy postcards and camel hair blankets -to protect ourselves from the cold of the coming nights- as well as Arabic scarves for the amateurs.

At around 4:30 pm and with the night falling very fast, we decided to settle in the western part of the White Desert, which was quieter. Those who wanted to pitched their igloo tents in the mushrooms or meringues of this desert. These little mounts of chalk had the colour and also the crumbly aspect of meringues, but certainly not the taste.

During dinner, two discussions started. One was about the composition of sands and rocks. In the other one, more animated, we were comparing languages and in

particular the various forms of plurals along with their uses. Finally, **Yves Sacquin**, astrophysicist, installed his refracting telescope to look at the stars. Indeed, we were situated under the tropics and the configuration of the sky was different from the one we were used to.

**Monday, January 9<sup>th</sup>, The White Desert – Oasis of Farafra – Oasis of Dakhla**

We dismantled the camp. The tents and shelters were tidied away on the roofs of the cars. **François Fröhlich**, our merry geologist, wearing a magnifying glass around his neck, a hammer attached to his belt and a bag full of pencils, notebooks and compasses,

**Monette Véran**, paleontologist, without hammer or brush, and **Jean Pierre Baux**, film-maker and amateur of Egyptian civilization, all three of whom work at the National Natural History Museum of Paris, the famous MNHN1, set off to scrutinize those nice rocks that weren't bothering anyone. Result: nothing but chalk in this White Desert as far as the eye could see.

**Edmond Diemer**, geophysicist, was worried because he didn't know if he was going to be able to read the 'Tintin' magazine. It was reserved for young people aged from 7 to 77 years old. Yet, our friend was about to exceed this limit! **Edmond** was the Muséum National d'Histoire Naturelle, fellow traveller of Théodore Monod, professor at the well-known MNHN of Paris and member of the French Academy of Science. Théodore was a naturalist and organized many expeditions in the African deserts until an advanced age. Among other things, he studied the LDG. But for now, **Edmond** started to talk about the three stages in a meteorite's life: the birth, the journey in space and the time spent on Earth.

In Dakhla, the biggest green and urbanized oasis, we visited the significant archaeological excavations of Balat. The old city that we explored under the supervision of Georges Soukiassian, from the IFAO (French Institute of Oriental Archaeology) was called Aïn Asil as **Madeleine** and **Danièle** told us. We visited the *mastaba*, also known as the funeral chamber of Khentika, who was the governor under the 6th dynasty. The polychromatic paintings represented the journey of the dead man. Unfortunately cameras were not allowed... once again.

**Madeleine** recounted the story of wine produced at the time of the Pharaohs. It often had various designations: nefer, if it was good, or nefer nefer if it was very good. It also worked that way for the vineyard, the name of the wine grower and the year of production - nothing very new since then. **Madeleine** wrote *Pain, bière et toutes bonnes choses, l'alimentation dans l'Égypte ancienne* published by Editions Rocher. Read it irresponsibly!

Alphonse Allais wrote: 'Night fell and I bent down to pick it up'...None of us had the courage to bend down and pick it up, so we went to a restaurant called Hamdys and then to the El Nojoun hotel in Dakhla. It was going to be the last shower for a long time. **Mahmoud** and his team thought they could drain the cars

before entering the desert, but all the population was celebrating Aïd El Kébir so garages as well as businesses were closed.

### ***Tuesday, January 10<sup>th</sup>, Oasis of Dakhla - Surroundings of Sugar Loaf***

Before entering the desert, the expedition stopped on the outskirts of Dakhla, near the military aerodrome in order to meet Captain **Wessam Hassan**. He was going to escort us during the whole journey.

We headed southwest, towards the craters of meteorites. **François** and **Edmond** were studying large-grain sands while **Monette** was feeling disappointed because she couldn't find fossils even though all the conditions were good. At lunch we had salad and bananas. We drank the 'karkadé', a flavoursome red drink. It was an herbal tea made of hibiscus petals (or I should have said *Hibiscus sabdarifa*). We could have it hot or cold.

Bread, beer and all good things, the food of the Ancient Egyptians.

In the evening, an inquisitive desert fox came to visit us. His eyes shone like two small lights in the night. For this night, **Edmond** decided to sleep under the stars. He would tell us the following morning about the fox getting near him. A kind but indiscreet jerboa tickled his feet. A fossilized tree was half buried in this spectacular place. The wind blew at around 4 am, calmed down and started again at around 6 am. Our tents had a tilted look. This stop was situated between Sugar Loaf and Mudpan, between 24°30' and 24° North latitude and 28°30' East longitude.

### ***Wednesday, January 11<sup>th</sup>, Sugar Loaf - The Sphinx***

A beautiful long walk in these immense spaces allowed us to look at various tints of sandstone. It had shades of pink, white, yellow, and salmon pink. During this walk, we saw the dried up cadavers of a stork and of a jerboa, they were lying on the sand for eternity. On a hill made of sandstone there was a colossal monkey head sculpted by both the wind erosion and sand projections. This was the perfect example of a very beautiful 'corrasion' that is to say the 'sculpture of a rock made by the wind', as defined by Théodore Monod.

**Jean-Pierre**, leaving his camera and his tripod behind, set off aimlessly and joyfully walked past the meeting point. Finally, he was out of sight. After a moment's anxiety, **Mohamed Senoussi Mohamed**, the leading driver, also known as Cossa, chased him and eventually found his tracks and finally him. He was still walking quietly, protected from the sun by his hat. In this wonderful landscape, the ferruginous sandstones piled up at the top of hillocks like chocolate chips on a huge Black Forest cake. The similarity was striking: on the whitish sand, big layers of sandstone lined up, as on the cake, all in the same direction. They were attributed to the wind erosion.

**François** wondered about certain sandstones in the shape of tubes. From which kind of erosion did they come? Water or wind? **François** was the only one to reject with contempt the precarious shelter of a tent. He made the most of the journey by watching the sky and the stars every time he opened his eyes. In the evening, we had 'shorba', an orange lentil soup with garlic, slightly peppered and followed by tomato pasta.

#### ***Thursday, January 12<sup>th</sup>, The Sphinx – Mudpan***

The windless night was spent protected by a rock, which gave us the illusion of a sphinx. We were very cold despite our high-mountain sleeping bags and the camel hair blankets.

The expedition was heading towards the Sudanese and Libyan borders, but this day our destination was Mudpan, a Neolithic village where some stone carvings remained. They represented animals grossly carved in rocks but unfortunately degraded by time and sand. This village was situated high up, near a former lake.

The vestiges of these houses were still very visible, they took the form of stone circles. The trunk of a tree, fossilized in the sand, was evidence of former vegetation.

The cars got stuck in the sand one after another, sometimes all together, but the five P rule applied in every case: probing, plates, pushing, persistence and patience! At the end of the afternoon, we arrived at 'yardangs' or also called 'sleeping seals'. They were defined by **François** as being the signs of lacustrine sediments shaped by erosion. Those knolls, which looked like bows of boats, seemed anchored in this sublime immensity of orange and ochre tones stretching to the horizon. The evening bivouac was set up near this forest of yardangs, at the foot of stone circles, vestiges of neolithic houses, by 22°48'N and 21°3'E.

#### ***Friday, January 13<sup>th</sup>, Mudpan - meteoritic craters***

In the morning, a good walk in this former lake gave us the opportunity to stretch our legs. Once again, we found the cadaver of a stork. We noticed many jerboa marks on the sand.

We entered a zone of 4500 km<sup>2</sup> where more than ten impacts of meteorites could be found. This would make it one of the biggest meteoric areas in the world. This zone was at the east of Gilf Kébir. Around midday, we observed our first meteoritic crater called GKCF 10 (for Gilf Kébir Crater Field) or, to make it simple, 'Jean'. It was the result of an extremely devastating meteoric impact. The speed of these meteorites was estimated at 60 times the speed of sound. The diameters of these craters could vary from around ten metres to more than a thousand metres. During this impact, the sandstone was pushed outside the circle and formed a crown about 10 m high, like a huge amphitheatre. There were numerous incrustations of quartz in this sandstone dating from the Upper Cretaceous. The present glass was rather smooth with some grains. Traces of workings were visible on the outside of

the crater. **Patrick** found shards of working tools and **Danièle** discovered a very nice mineral with a beautiful, clear and translucent yellow colour. It could have been the first LDG found on earth.

Our enthusiasm was of short duration. **Edmond** confirmed that it was either some quartz or chalcedony. Whatever it was, it was still beautiful.

In the evening the wind got up. Because of it, we set up our tents with some difficulty at the foot of the GKCF 13 or 'Rahman', another wider and higher meteoritic crater.

**Edmond, François** and **Yves** explored the crater and scratched their knees on this unstable sandstone. In November 2004, **Edmond** had participated in a previous expedition dedicated to these craters. From this expedition a DVD was made, called 'The Craters of Sand' (CNRS IMAGES 2005).

### ***Saturday, January 14<sup>th</sup>, Meteoritic Craters - Wadi Wasa***

We left at around 9 am, in more pleasant conditions than in the evening. The wind stopped during the night; a night which was less cold than we expected. Before leaving, **François, Monette** and **Jean-Pierre** climbed this sandstone peak in order to admire, photograph and film this fabulous landscape all around us.

At around 11 am, **Mahmoud** led the expedition past an English military vehicle that had been sanded up since World War II. It was not rusty at all but because it had been brushed by the sand it had this beautiful brownish and brilliant colour. Weird, isn't it? World War II is still present. This is due to the abandonment of much equipment, such as barrels of gasoline or oil. English people built a 'secret' landing strip indicated by an immense arrow oriented northeast and with this inscription: 8 Bells. Both the arrow and the inscription were made of these barrels I talked about before and were visible from a plane.

Below Gilf Kébir, the visit of the El Kantarra cave called 'The Shelter' was very interesting. The frescoes represented cows and human beings in ochre and white shades. Every discovery of a formerly inhabited cave was the source of animated conversations. According to **Mahmoud**, these paintings are being damaged because of the absence of protection and the disintegration of the rock. In the evening, we made camp in Wadi Wassa, Wadi meaning valley or vale and Wassa meaning wide.

Despite the sun, we could feel the cold. Actually, we were 800 m high.

To be followed....

Translation Marie MAURIN  
Revision Jane BROOKS



# A Trip to Paris Organized by Cultural and Business Events (CBE)

By Michèle VIEILLE

It all began one morning at the end of February on the platform of Cornavin station. The regular members of the group were excited to meet up again: Oh, you were in Prague! - Yes, and in Florence too – And you? – It's the first time I've been and I'm delighted to be going to Paris in such good company.

By the time the TGV arrived at the platform everyone had got to know one another and shared their impressions of earlier trips. Some were rediscovering former colleagues and co-workers. In short, the stay at the "City of Lights" looked promising.

What luck! Our seats were all together facing each other, which made chatting so much easier and Valérie, our organizer, could spend some time with each of us, while handing out a very attractive programme. So the journey seemed quite short.

On arrival in Paris, we all took the metro together, under Valérie's guidance, to the hotel near the Champs Elysées. There we were welcomed with tea and coffee in a bright and pleasant salon. Once we had settled into our rooms we were free until the evening.

The couples and a few members of the group had already committed the programme to memory and set off to explore the Louvre or the monuments or museums of their choice. Others formed a group to go for lunch in a Lebanese restaurant close by – to be recommended for its welcome and its delicious menu. Then we decided to go and wander around Montmartre to enjoy the sunshine from up above! We had a taxi drop us at the foot of the Sacré Coeur, the price being reasonable to say the least, especially when divided among three. So we enjoyed the lovely view over the roofs of Paris with the Tour Eiffel in the distance and the grand avenues spreading out before our eyes. The Sacré Coeur offered us its wonders to admire. From the moment you enter the effect is striking, with that great figure of Christ filling the dome – an artistic masterpiece! On leaving the church we felt we had to take a short walk around the nearby Place du Tertre, with its artists and portrait painters, its sightseers and lovers from all over the world wandering around. The café terraces were bustling and a walk in the narrow lanes was most appealing: the Moulin de La Galette, the little cabarets and the Bateau-Lavoir ... Before returning to the hotel, we finished up with a hot drink in a traditional bistro, the waiters dressed à la Belle Epoque.

On the evening of our arrival, the group met together in a cosy atmosphere for a tasty meal of specialities from the Rouergue. Everyone was busy exchanging experiences and tips on what to see the next day. Among all the things we saw during our stay, I personally was most moved by the Museum of Indigenous Art

(Musée des arts premiers) on the quai Branly. I intend to go back and visit it in depth to draw inspiration from the creativity of all those who have contributed to the splendours of that place.

We continued to explore, each at his own pace and according to his choice. Then on the Wednesday evening we all met up at the Théâtre des Nouveautés to applaud Michel Leeb in a very funny and well-written light comedy. We appreciated the actors' talents and we roared with laughter throughout the show – never a dull moment! A good laugh is worth a packet of vitamins and we all got our dose. Michel Leeb very kindly welcomed us backstage after the performance. We were even able to take some photos and give him a box of chocolates from Geneva. He was very touched by that, and by our messages on a beautiful card.

Among the photos we have exchanged on the internet you can see the Seine and its boats, with the Old Lady (the Tour Eiffel) watching over it, the streets of Montmartre, the façade of the Béthune-Sully Museum in the heart of the Marais, the Louvre and the rue de Rivoli etc., etc. What wonderful memories!

As after previous trips, we came back delighted, promising to meet again on the next excursion or quite simply at the UN Beach, which has just opened for the summer. So, dear reader, see you soon maybe?

Translation : Jane BROOKS





# UNSMIS: How to Submit Reimbursement Claims

Par Pierre VANGELEYN

AAFI-AFICS has met with the executive secretary of the UNOG, UNHCR and WMO staff health insurance concerning the submission of claims for reimbursement in order to clarify certain points.

The reimbursements section cannot reply in detail to each insurance member. However, on the reimbursement notification form, after the table showing the reimbursements effected, there follows a note indicating the amount of any bill not covered by health insurance repayments.

Correspondence between the insurance and its members will increasingly be carried on by electronic means and so AAFI-AFICS encourages insured members to communicate their e-mail address when requesting reimbursement, under the heading “*courriel/e-mail*”.

The originals of all bills must be submitted. When a member submits a claim for health care already covered by another insurance, in particular the French Social Security, he/she is requested to submit the hard-copy original and not a copy of the account breakdown sent through the internet.

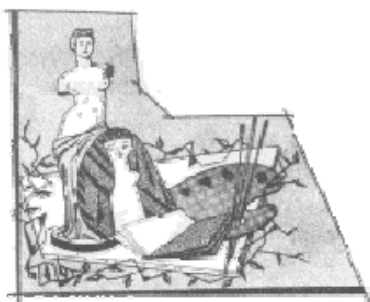
When claims are made in relation to health care accepted by the French Social Security, UNSMIS acts as a complementary insurance, reimbursing the part not covered, including deductibles. Reimbursements cannot exceed the ceilings established by UNSMIS, for example for dental or optical care. Members are requested to send only the hard-copy breakdown provided by the Social Security bearing a heading indicating the health insurance plus the name of the département and including the website “*amelie.fr*”. Above all, they must not submit the bills related to this breakdown, to avoid any duplication.

Where a health insurance member chooses to have health care elsewhere than in France or not covered by the Social Security but accepted by UNSMIS, the reimbursement will be effected more quickly if he/she submits separate claims: for example, one for which UNSMIS complements the Social Security and another for care covered by UNSMIS alone.

Translation : Jane BROOKS



## Join the Art and Decoration Circle of the ILO



The Circle, a member of the ILO (International Labor Office) Sports and Leisure Association, has recently revived its activities by adopting formal status and electing an Executive Committee. This was duly done at the General Meeting of 26 May 2014. The Committee decided to make publicly known the revival of the Art Circle.

We would like to invite you to join the Art and Decoration Circle. The Constituent General Assembly has proposed broadening the activities of the Art Circle to include decoration, photography and floral arts in addition to painting and artistic creation. All other proposal will be considered by the Committee.

The ILO Art and Decoration Circle is open to active and retired members of international organizations and their families. Anyone interested in joining it should contact the Committee at the address below either by post or e-mail. You will receive an application form by return as well as a payment slip for the annual membership fee of CHF 40.

*Postal address: The Art and Decoration Circle, Section of Former Officials, ILO, office 6-77, 4 Route des Morillons, CH-1202 Geneva,*

*Tel : + 41 (0)22 799 64 23 (Tuesday morning only); e-mail: anciens@ilo.org*

**François KIENTZLER,**  
Chairperson  
Art and Decoration Circle of the ILO



## Cabbages and Kings : More About Broken Legs

**By Aamir ALI**

Where was I?

I was rather deep in the study of broken legs and their treatment in hospitals. I am in hospital and being well looked after by a lot of delightful nurses and aides-soignantes. Eight o'clock two nurses come marching in. One comes to my bed and says, 'Alors, bien dormi?' And before you have time to tell her even the first of your troubles - and I had half-a-dozen ready to unload on her - she is telling you what she is going to give you. 'Eh bien, tant mieux; tant mieux,' she begins talking to her colleague about the trouble she is having with her car. It takes her some time to retail her woes but she manages beautifully to intertwine the troubles with her car

with those of serving breakfast. She is last seen walking out of the room with a final, 'Eh bien, ca va?'

Of course, serving breakfast is quite an easy thing. There's no need to make a song and dance about it. First of all, there is coffee. It's not easy getting the coffee just right. Either there's too much chicory or there isn't enough. But really the trouble lies elsewhere. It is the sunlight; too much of it. You see, it is like this. The sun comes streaming in at morn; the sun burns sharply on the coffee pot. The coffee pot is, well, not exactly silver but something that reflects sunlight like silver. Bright and burning, like dazzling silver. Did you ever know that silver could burn you?

So what do you have? Glare direct into your eyes. Glazing, glaring; blazing, blinding. What can you see? Nothing. Absolutely nothing. You hold the pot pointing somewhere in the right direction and pray to the gods there be; and close your eyes. You raise the pot and pour; you gradually open your streaming eyes. The cup which should have received the coffee is empty. Your first instinct is a deep sigh that a flooding has not taken place; your second is that a dreadful flooding has taken place. Not in the coffee cup, but in the tray which bears the cup.

Now the tray has a high rim all around the edge. You are lying on your back, tilted at 45 degrees so that you may continue to enjoy your sleep, and at the same time, enjoy your coffee comfortably. Ingenious, is it not? Yes, indeed; the truth is that your ingenious angle gives you a crick in the neck. And you'd better keep wide awake to take care of your coffee.

Now for the bread and butter. You would have thought that the bread would be already buttered; no matter, they think you are more athletic than you are. And why not? It's at the cost of a bit of butter on my pyjamas. (You will remember that Winnie the Pooh liked a bit of butter on his bread.) And of course you'll get some sticky jam on your neck.

The nurse had put another ingenious device round you neck. This was a sort of sticky, coloured paper neckerchief, which choked you while the nurse was there and promptly fell off as soon as she left. It then stuck to all the wrong places with unremovable care. (You know, computers are wonderful things at times, but are a blessed nuisance at others. Now my super-efficient computer tells me that 'unremovable' is wrong and presumably should be changed. Well, you know what? I'm not going to change anything, so there!)



## From Here and There

By Issa DIALLO

*Following on the publication of “Psychosis or Justified Fear” in Bulletin No. 5 of 2014, Mr. Issa Diallo, a resident of Guinea and a retiree from the UN in Geneva, would like to give us his personal account in “Here and There”.*

I met with Ebola on my return to my country. For two months I was at the heart of the crisis.

The fact that the symptoms of Ebola are similar to those of malaria and cholera seriously delayed the identification of the disease. Specifically, the cause of the deaths was not identified and the disease spread among families and in the local environment as a result of ignorance and a failure to treat the dead bodies appropriately. To that we must add traditional funeral practices: tradition requires that during the ceremony accompanying a funeral one must kiss the dead person, even if that entails health risks.

It was necessary to bypass unduly bureaucratic state warnings and resort to village chiefs to ensure language that people could understand.

The more people hesitated, the faster the disease spread. Ignorance is costly. Medical professionals, quite unprepared to deal with this pathology, paid a heavy price before MSF and WHO turned their attention to the subject. MSF took matters in hand vigorously, but underestimated the enormity of the epidemic (too many victims, insufficient means).

The WHO was founded to forestall this kind of problem. It did a fantastic job, but Ebola's present form is already an evolved one: monkeys have been replaced by bats as the vectors of transmission and bats are considered by the population as a delicacy. Attempts to ban the consumption of bat meat, which had always been eaten without ill effects, were met with incredulity. And in addition there was a gut reaction to whites laying down the law in opposition to tradition.

What is more, it is difficult to check whether an animal is healthy.

The question arose as to whether it was possible to close the borders – but what borders in this open country? And in addition, that would have involved a further risk that the sick might flee.

On 1 November 10,000 sick and 4,500 dead were counted in the three main countries concerned (Sierra Leone, Guinea and Liberia), of which there were 600 sick in Guinea and one in Senegal. The Ivory Coast for its part chose to close its borders and to limit travel.

Since 15 October new medicines have been tested; they have however been tried out first in Europe and the United States to prevent any controversy regarding the ethics of experimentation.

Finally, it must be noted that this virus is violent; it kills quickly. Never before had an epidemic of such dimensions been seen.

Now there is a question facing the military, one on which I cannot remain silent: is this a biological experiment? If it is, entire populations could be decimated for lack of medicine and vaccines. Who will or can allocate \$500 million to create a vaccine?

What is clear is that the countries have not made the right choices.

Human resources, doctors, equipment – all are lacking. Today, most African States do not have the means to tackle this, often because of mismanagement or poor organization.

In any case, populations living in poverty cannot face the expense of paying a doctor and buying medicine, so they resort to healers, thus perpetuating two-tier medical care, which in this case is ineffectual.

For decades, States have eluded their responsibilities, the share of the budget spent on health being always reduced to a minimum. Ebola has made this clear. It is high time for health security and education to be made State priorities. We need to learn the lessons of this tragedy to be able to plan ahead: the future of our children is at stake.

Translated by Jane BROOKS



## Retire in Malta...

**By Michael BARTOLO**

In its proposed budget for 2015, the Government of Malta announced a programme designed to attract pensioners retiring from the United Nations and other International Organisations.

The programme is expected to enter into force in April 2015 and the relevant rules will be published and announced to all qualified persons.

Individuals who qualify under these rules will be exempt from income tax in respect of the pension income or Widow's/ Widower's benefit received in Malta.

Other foreign source income received in Malta by the beneficiary or dependent will be taxable at the rate of 15% with the possibility of claiming double tax relief on such income.

The eligibility conditions and other information will be made available once the programme becomes official in a few weeks.

In the meantime, more information may be obtained from Michael Bartolo, using an e-mail: michael.bartolo@ties.itu.int



### By the way ...

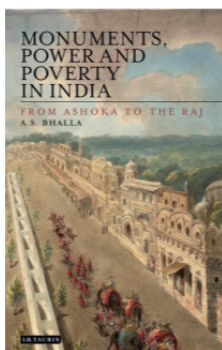
#### *INCOME TAX*

***GOOGLE WILL TELL YOU ALL – OR ALMOST ALL. JUST LOOK UP ANY COUNTRY – SAY SWITZERLAND INCOME TAX – AND YOU WILL FIND A WEALTH OF UP TO DATE INFORMATION; DEDUCTIONS, PERCENTAGES, CALCULATIONS, IN GENERAL AND FOR 2014 AND 2015 EXPLAINED CLEARLY AND SIMPLY. ARGENTINA INCOME TAX, BELGIUM INCOME TAX, NEW ZEALAND INCOME TAX, ALL OVER THE WORLD.***



### Books....

Our members are talented : 2 books from A.S. BHALLA



#### **MONUMENTS, POWER AND POVERTY IN INDIA**

##### **From Ashoka to the Raj**

**A.S. BHALLA** is a Special Professor at the School of Contemporary Chinese Studies, University of Nottingham and was formerly Fellow of Sidney Sussex College, Cambridge and Special Adviser to the President of International Development

Research Centre (IDRC), Ottawa. Earlier he had a distinguished career in the United Nations Civil Service.

**‘... an important and original contribution to Indian studies at a time when it is being increasingly realised that multi disciplinary approaches are needed to deepen our understanding not only of the past, considered as history for its own sake, important as that may be, but of the way it continues to shape the contemporary world we live in.’** said *James Mayall, Emeritus Sir Patrick Sheehy Professor of International Relations, University of Cambridge*

To order online go to [www.ibtauris.com](http://www.ibtauris.com)

**BUDDHISTART IN ASIA**

Buddhism, which originated in India in the sixth century BC, faded into near oblivion by the thirteenth century. However, it spread to other countries in Asia, and along with it, Buddhist art. Like many other religions, Buddhism found expression in the art and architecture of the various cultures it touched. Tracing the Indian influence on Buddhist art in Asia is a central theme of this book.

Dr A.S. Bhalla investigates how representations of Buddha, Buddhism and Buddhist art evolved between regions and between epochs. From India to Thailand and Burma and eventually to China the religion grew in influence only to die and thrive again in different forms. With it grew different forms of Buddhist art (architecture, sculpture and painting) from Afghanistan, India, Nepal and Sri Lanka in South Asia to Cambodia, Indonesia and Thailand in Southeast Asia, and China, Japan and South Korea in East Asia. How could the monks, normally mendicants surviving on alms, afford to build impressive monasteries and cave temples? Did royal patronage promote Buddhist art? Why did the Tantric branch emerge? How did Buddhism survive Islam and co-exist with Hinduism? How and why was human form of Buddha depicted even though Buddhism did not believe in idol worship? Bhalla investigates these and other questions in the shadows of the architecture, the murals, and sculptures of Buddha.

The book contains rich illustrations of temples, monasteries and stupas as well as paintings and sculptures from a number of holy Buddhist sites including Ajanta, Amaravati, Bharhut, Bodhgaya, Ellora, Karle, Sanchi and Sarnath in India, Sirigiya in Sri Lanka, Angkor Wat, Angkor Thom and Banteay Srei in Cambodia, Ayutthaya and Bangkok in Thailand, Dali in China and Kamakura and Nikko Toshugo in Japan.

Front cover image:  
Stupa No.2, second-century BC,  
Sanchi, Madhya Pradesh, India.


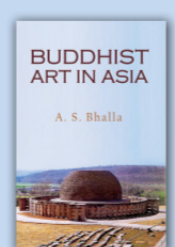
**A. S. Bhalla**

Genre: Art and Culture /  
Buddhism / Religion  
ISBN: 9781784550592  
Prices: £19.99 €24.99 \$31.95

Dr AS Bhalla  
(MA Cantab; Ph.D Manchester)  
is a former Fellow of Sidney Sussex  
College, Cambridge, UK.  
His recent publications include the *Royal  
Tombs of India: 13th to 18th Century*  
(Mapin, 2009); and *Poverty and Exclusion  
of Minorities in China and India*  
(Palgrave Macmillan, 2013).

**BUDDHIST  
ART IN ASIA**  
A. S. Bhalla

**AUSTIN MACAULEY  
PUBLISHERS LTD.**  
CSC-03-01-25 Canada Toronto, Ontario M4W 1L1, London, E14 5AQ  
T: +44 (0)20 7318 8212 F: +44 (0)20 7318 8100  
usa@austinmacauley.com  
www.austinmacauley.com



## Just to Comfort the Old Folks

**77% OF PEOPLE OVER 65  
THINK THEY LOOK  
YOUNGER THAN THEIR  
AGE!**

Brains of older people are slow because they know so much.

People do not decline mentally with age, it just takes them longer to recall facts because they have more information in their brains, scientists believe. Much like a computer struggles as the hard drive gets full, so, too, do humans take longer to access information when their brains are full.

Researchers say this slowing down process is not the same as cognitive decline.

The human brain works slower in old age, said Dr. Michael Ramscar, but only because we have stored more information over time. The brains of older people do not get weak. On the contrary, they simply know more.

Also, older people often go to another room to get something and when they get there, they stand there wondering what they came for. It is NOT a memory problem, it is nature's way of making older people do more exercise.

SO THERE!!

I have more friends I should send this to, but right now I can't remember their names....

So, please forward this to your friends; they may be my friends, too!!!





## Ils nous ont quittés

## They Have Passed Away

### UNOG – ONU Genève

BARAC Milica	10 11 2014
BARBARIN Simone	21 12 2014
BRANDT René	12 12 2014
CESKA Jaroslav	29 10 2014
CHENAB Ramdane	30 01 2015
DUFOUR Daniel	07 02 2015
DUTRIUT Claudy	17 03 2015
FARRELL Mauareen	04 10 2014
GAUDRY Odette	05 01 2015
GILLY Carlo	15 02 2015
HACON Richard Jeffery	18 12 2014
IVANOVITCH Ruth	29 12 2014
JACKSON Ivor Carlyon	05 12 2014
JACQUET Alain	20 01 2015
JULLIARD Pierre	08 02 2015
KAZEMI Shamsuzzakir	27 02 2015
KRISHNAMURTHY P.	14 02 2015
LAGESSE Maurice	18 12 2014
MAYOR Yvonne	15 02 2015
MIVILLE Jackie	18 11 2014
MORI Y	29 12 2014
PATRNOGIC Ljubica	25 01 2015
PAVESKOVIC Nedo	18 11 2014
PINDAO Y MORALES Franciso Jose	08 12 2014
RATWATTE Sivali Hansasar	15 11 2014
ROMER G.E.	30 01 2015
ROUF Saleha	10 01 2015
SAUNDERS Vera	23 01 2015
SHAW Edwin N.	02 02 2015
SINNER Pierre Leon	05 01 2015
STAFFORD Martin Douglas	01 02 2015
SUALELHEEN Muhammad	15 02 2015
SUNDER Johann Bernard	08 12 2014
TAYLOR Raymond V.	07 02 2015
WAGNER Daniel R.	14 11 2014
WARBURTON Karen	16 12 2014
ZVEREV Alexandre	15 12 2014

### UNECE

CHICCO Maria	30 11 2014
GENTILE Roger	25 03 2015
HABROVSKY Jan	19 11 2014
SLATER John Allen	26 11 2014

### UNHCR

CARPENTER Christopher	11 02 2015
KARUKHNISHVILI Nugzar	02 12 2014
MENDER Yassin Hamid	04 12 2014

### ICITO/GATT

ABATE Julia	05 03 2015
HUGUENEY Jacques M.M.	13 02 2015

### ILO – BIT

ALI Clare	19 03 2015
BELL H. Michael	14 03 2015
BENDAHOU Taoufik	06 04 2015
BINEATI-HUBER Frieda L.	07 03 2015
BISSMANN Heinz Michael	01 02 2015
BUIL Henri Bernard	24 12 2014
CHARTIER Marie-Antoinette	19 12 2014
CHOTHIA Khorshed	05 10 2014
DALLEMAGNE Simone	13 02 2015
DEY James S.D.	04 02 2015
ERIKSSON Edith Maria	22 11 2015
FARES Emile K.	30 01 2015
FAVRE Jacqueline Berthe	02 03 2015
FERNANDO Antony Earle	19 01 2015
GISSELBAEK Rita F.	11 03 2015
GRAF Dorothea Klara	02 01 2015
KARLICEK Jiri George	31 10 2014
KARLSSON Birgit Maria	03 01 2015
LEWY E.R.	28 01 2015
MATHIEU Albert	11 03 2015
MORISSEAU R.	29 01 2015
MULLER Jean Francois	05 01 2015
ORSINI Benigno	07 01 2015
PERRIN Madeleine	26 12 2014
PERSSON Birgit Maria	03 01 2015
PILATUS Niki	04 01 2015
REYNOLDS Veronica Clare	10 12 2014
SEBASTIEN Christian Alfred	26 11 2014
SMITH Marie Doris	04 02 2015
SPYROPOULOS Georges	13 12 2014
SUTER Francis	23 02 2015
VAN HAARLEM Rijk	19 12 2014
VERGER Marcelle Berthe	23 11 2014
VIGNY Gisele	07 01 2015
WAROLUS R.R.	10 01 2015

**...ILO – BIT**

WITTICH Georg Bernhard 26 11 2014  
 ZOETEWEIJ Hubertus 16 01 2015

**ITU – UIT**

BELLCHAMBERS  
 William H. 10 01 2015  
 EL SABBAGH  
 Ahmed Mohammed 07 11 2014  
 ESTRAVAUT  
 Jacqueline Lina 20 12 2014  
 L'EPLATTENIER  
 Germaine 02 01 2015  
 MAO Chen-Mei 04 02 2014  
 SANT Moreshwar 05 01 2014  
 WYSS Georgette 11 01 2015

**WHO – OMS**

ADIAO Oscar 21 12 2014  
 ALEXANDER Isabella 23 05 2014  
 ANTWI John M.K. 25 08 2014  
 ARIF Awni Eldin 27 11 2015  
 BALASURIYA Wilfred 26 01 2014  
 BENTSEN Agnes 10 01 2015  
 BIGIO Edwige 26 01 2015  
 BISSONNET Madeleine 10 01 2015  
 BURTON Isabella 10 02 2015  
 BUZARD Peter John 12 09 2014  
 CAMPAGNARO  
 Jose Carlos 03 01 2015  
 CAPRARI Pasquale 10 11 2014  
 CURTIN Eileen B. 08 02 2015  
 DE VERA OCAMPO Jose 30 12 2014  
 DISSANAIKE Anselm S. 27 01 2015  
 GHOSH Shanti 16 08 2014  
 GLASMAN DE SZYFRES  
 Berta 08 02 2015  
 HEAD Margery Osborne 05 01 2015  
 HERINK I.J. 01 02 2015  
 JENSEN Ruth Inge 07 12 2014  
 KARAMUSTAKIS Elfriede 27 07 2014  
 KATOANGA Salesi Finau 19 12 2014  
 KNUDSEN A. Bruce 30 10 2014  
 KNUDSEN Aase Balsen 19 12 2014  
 KUTHY Martha 10 12 2014  
 MALIK Shahzadi 03 12 2014  
 MANDEL Stephen P.H. 12 09 2014  
 MARTIKAINEN A.H. 15 01 2015  
 MIAZOLOH Athanase 23 01 2015  
 NAVAL Carolina S. 21 01 2015  
 OLIVEIRA Oziel de 21 10 2014  
 PAPPAS Galatia 24 12 2014  
 PARVEZ  
 Mohammad Akram 30 12 2014

**...WHO – OMS**

PIERRE Gabrielle Helene 13 01 2015  
 PIOTROWICZ  
 Mary Josephine 13 11 2014  
 QUENUM Angele 27 12 2014  
 RAHMAN Rahela 10 12 2014  
 REINHARDS Gaida 24 12 2014  
 RUSTOM Ahmad Rafik 08 02 2015  
 RYON Robert A. 24 01 2015  
 SALEH Abdel Aziz 10 01 2015  
 SALOMON Liselotte Julie 18 01 2015  
 SOKO Philippe 18 12 2014  
 UHDE Edward E. 23 12 2014  
 VANDEKAR Milutin 29 11 2014  
 WALLEN Margit 08 02 2015  
 WALSH C. 09 01 2015  
 WELLS Peter K. 05 02 2015  
 WRIGHT Noreen 25 12 2014

**WIPO**

ROSSI Santoni Pietro 26 12 2014

**WMO – OMM**

JOVICIC Slavka 26 12 2014  
 MARSH John 02 12 2014  
 ROGERS  
 Barbara Kathleen 04 12 2014

**UNHQ – ONU NEW YORK**

AHMED Amtul Hafeez 19 06 2013  
 AHMED M.A.. 03 12 2014  
 ANANDANI Gangadeass 28 12 2014  
 ARAFAT Ibtihaj S. 01 05 2014  
 AUBRY Marcel A. 15 02 2014  
 AVEDON Netta 05 01 2015  
 BASSIN Ockhyun-Kim 21 05 2014  
 BRENEZ Yvette F.R. 06 01 2015  
 BROWNE Phyllis 11 11 2014  
 CHEN Luzhi 05 10 2014  
 CHRYSSEAFIDIS Antonios 10 11 2014  
 CIFUENTES Eduardo 09 12 2014  
 DELL Ethel Rachel 31 12 2014  
 DONALDS Ruth 12 03 2014  
 ELDER Doris 28 12 2014  
 EZENKWELE Angelina A. 29 08 2014  
 FARAMINIAN W. 04 08 2014  
 GATZINSKI Valentin 20 01 2015  
 GIRALDO Adelardo 25 01 2015  
 GOODIN EAdna Lucille 07 01 2015  
 HERNSDORF  
 Hazel Margaret 18 11 2014  
 HESTER James M. 31 12 2014  
 HORNE E-G. 04 12 2014

**..UNHQ – ONU NEW YORK**

HUSS Friedrich	24 08 2014
KARPOV Olga	26 12 2014
KAWADE Ryuto	26 10 2014
KOELLER H.	27 12 2014
KRACHT Leonora Ojeda	05 12 2014
LEGER-MANGONES Lisa	11 11 2014
LUCAS Maureen	31 01 2015
MAHGOUB Mahmoud	12 09 2014
MEFRET-NORMAN Nicole	19 01 2015
MONTESINOS Luz Marina	23 05 2009
NAIR K. Gopalan	28 12 2014
NEWCOMBE Ilse	12 12 2014
OMARIMSANGI Saphilina S.	05 01 2015
PAO Fahlin Chao	06 01 2015
REED John James	20 12 2014
RODIADIS Sonia	08 01 2015
ROSE Ethel	07 12 2014
SALAMEH S.S.	18 05 2014
SALMA Maria	29 01 2015
SEALES Rita	21 06 2010
ST. GEORGE Doaris	16 06 2014
STROBBE Helen	21 11 2014
TALLAUE Bonifacio S.	08 12 2014
TAMPOE Beatrice	07 11 2014
UTHENPONG Suwana	27 12 2014
WILLEMS Willy	26 09 2014
WILLIAMS Kathleen	10 11 2014
YRISARRY Cecilia	10 12 2014
ZAVRAZHNOV Ikar I.	01 12 2014

**ECLAC**

AGUIRRE Ana	29 12 2014
FUCARACCIO Angel	17 01 2015
GARCIA RUIZ-TAGLE Maria Eugenia	16 09 2014
GERICKE Teresa	22 11 2014
LOPEZ Jaime	13 11 2014
YAQUB Ellen	30 11 2014

**ESCAP**

BINJAD Manesah	30 11 2014
BUAYENDRAYOTHIN Ambhon	21 12 2014
KADUSHKIN Anatoly Petrov	23 01 2015
MAJEED Abdul	09 09 2011
RUYAPHORN Suvarat	13 12 2014
SINHASANI Ruchitr	06 11 2014
SURIYAKUMARAN Vallipillai	28 05 2006
TURNER David Louis	10 12 2014
WANASINGHE H.	06 02 2015

**FAO**

ANDRADE G.	21 02 2015
AVILA Luis	10 11 2015
AZZOLINI C.	25 01 2015
BAKHTRI Marie Claude	30 12 2014
BINDER Anneliese Katharina	01 12 2014
BROWN Clair	25 11 2014
BRYD Dorothea	10 03 2012
BUTTINELLI P.	18 07 2014
CASTELLI-GATTIN Gian Carlo	04 02 2015
CAZACU Florea	23 12 2014
CHIZYUKA Himapondo	26 09 2014
CLARK G. Cameron	17 01 2015
D'ALARCAO J.R.P.	19 10 2014
D'OFFIZI Agostino	05 12 2014
DALLYN Mary Evelyn	17 01 2015
DE BALOGH P.G.	01 01 2015
DOYLE Joan Winnifred	26 11 2014
ERNEST Hyacinth Macaulay	29 11 2014
FACCO-SCIOVANTE Anna	07 01 2015
FAZAL Karim	18 11 2014
FERREIRA Maria Regina	31 01 2015
FISCHNICH Kisellote	09 12 2014
FORTUNATO-MARRA Teresa	11 02 2015
FRANCIS Emelia Kona	22 08 2014
GALL Doris	20 02 2015
GARGUREVICH Ruth	07 12 2014
GHONIEM Nihad Ahmed M.	18 11 2014
HOLLIMAN Eric	10 09 2014
IACOACCI Pier Luigi	11 02 2015
JACKSON Priscilla	03 12 2014
JONES Maud H.	05 01 2015
KAJDA B.	05 12 2014
LEBON Ginette	08 11 2014
MAGEMA Nsombe Baniakina	07 12 2014
MANCUSO Salvatore	26 01 2015
MARRAMA Luciana	15 02 2015
MEMORIA Jose M.	09 11 2014
MICUCCI S.	09 12 2014
MORRIS Patricia Kathleen	29 11 2014
MURATORI Aldo Maria	16 01 2015
NAKATA Tetsuji	26 01 2015
PELLEGRINI G.	22 01 2015
PEZZETTA Enzo	13 12 2014
POPE Phyllis	25 01 2015
PRINGLE Stanley	15 12 2014
RODRIGUEZ Maria Eugenia	03 02 2015
ROFFEY Jeremy	08 01 2015

**...FAO**

ROFFEY Jeremy	08 01 2015
SAENZ Maria Eugenia	29 11 2014
SINGH Karam Vir	13 01 2015
SIVASHANMUGAM Perumal .	01 01 2015
STOCCHI Italo	11 01 2015
SUZUKI Tatsuko	14 12 2014
SWANK Wendell George	02 01 2015
THOMAS Robert Gilbert	28 12 2014
TUMINO Franca	17 12 2014
VERTESEN Paula Victorine	25 12 2014
VIRGILIO Jaime	03 12 2014
WENDEROTH Heinz-Jurgen	03 01 2015
WQOD Rhona Margaret	03 02 2015

**IAEA**

CORREA DA SILVA Mercedes	10 12 2014
DUNNE Thomas B.	01 11 2014
EISENWAGNER Hugo	18 11 2014
FARKAS Jozsef Bela	12 11 2014
KLEVANSKI Madeleine	13 02 2015
VETTER Eleonora	21 11 2014

**ICAO – OACI**

ARBESU Nizida	01 11 2014
BROWN Devon	12 10 2014
COLL Alicia	24 01 2015
ERCOLANI Gerry	01 12 2014
EVANS Douglas James	22 12 2014
HAJ Odette	23 09 2014
ILIAS George	26 01 2015
MAIGA Mohamed Amadou	22 11 2014
SMIDT John	25 11 2014
SMITH Keith S.	08 10 2014
V ITALI Raymond Jean	30 10 2014
YURDOVER Alev	11 02 2015

**IMO**

FERNANDES Degracia Fatima	05 11 2014
MICHAEL Christine Frances	13 01 2015
STRUTT Janet Mary	23 12 2014

**UNDOF**

AL ACHHB Fouad	20 01 2015
MARDINI Mohamad Fayez	20 01 2015
MARINA Kamel	22 11 2014

**UNDP – PNUD**

AHO Gilbert	12 02 2015
AP Rees Garth	18 12 2014
BRACK EGG Antonio	30 12 2014
CUMMINGS Gloria Rosalind	05 01 2015
DASGUPT Samarendra Kumar	17 02 2015
DE FREITAS Shirley A.	02 01 2015
DE HITTA Antonio Victorino	30 09 2012
DEKORO Martin	16 05 2014
DHARMADASA Kasturi Archchige	07 12 2014
ENGUENE Paulin Michel	27 01 2014
FREDERIK Lilian L.J.	24 10 2014
GADD Wendy	11 12 2014
GUNASEKERA Korala	19 01 2015
HOSSAIN Mohd Abul	05 12 2014
JANSKY Libor	31 10 2014
JYAPU Machama	14 12 2014
KIM Jong Duk	14 01 2015
LALKAKA R.D.	09 11 2014
LINEBERRY w.	06 02 2015
LOUAH Jacques Pepe	27 05 2012
MADJID Zahro Aboul	04 12 2014
MAKHOTLA Isabella Limaka	30 11 2014
MATTHIA Veronique	01 02 2015
MICHON Pierre	16 12 2014
MILLUKWEMI Nsambu	20 11 2014
NKENG Maurice Defang	08 09 2014
NSOUMFON Karim Ousmane	23 08 2014
NUYENS Yvo A.J.M.	20 01 2015
ORIO Françoise	10 11 2014
POSSACOS Vitiza Sara M.	12 12 2014
SAMAKE-MAIGA Paulette Adelaide	17 01 2015
THAPA Shanti	21 01 2015
ZAKAZAKA Samson	03 11 2014

**UNECA**

BARAC Milica	30 11 2014
GETTENISH Lakew Makonnen	25 01 2015
KATABI Wassel	03 01 2015

**UNESCO**

ANGOT Michel Pierre	03 12 2014
ANISMOV Igor Vasilyevich	12 12 2014
AURIAT Nadia	08 12 2014

**...UNESCO**

CHOPELET DURANCEAU	
Madeleine	18 02 2015
CLAUDE Michel	29 11 2014
CORNAVIN Lucette	16 10 2014
CORNILLE Yvonne Renée	29 12 2014
FERNANDEZ-GARCIA	
Angeles	18 12 2014
GAUTHIER	
Christiane Francoise	11 01 2015
GODDARD	
Laurence Brian	02 01 2015
HADGES Margot	16 11 2014
HANNA Helmy R	28 10 2014
HIGGS Peter	17 12 2014
IGER Nicole	05 12 2014
JONQUIERES Maria	29 11 2014
JOWETT Marjorie	30 01 2015
KENT J.	25 10 2014
KURKI-SUONIO Ilmari	08 05 2014
LADA Jacques	12 02 2015
LEVET Nicole	22 12 2014
NHOUYVANISVONG	
Khamliene	28 01 2015
OGUNNIYI Abel	06 11 2014
PAVLOVIC Olga	07 12 2014
PIRIZ Batist	19 11 2014
RAMAN Julien	06 12 2014
RICHARD Bernard	05 02 2015
SAHGAL Sangeeta	10 11 2014
THORP Ana Elisabeth	13 02 2015
VILLANUEVA Jesus	01 12 2014

**UNESCWA**

AMMAR Hamed Mostafa	08 12 2014
HOURANI	
Mohammed Mousa	10 11 2014
ISMAIL Mohamad Z.	19 10 2014

**UNEP – PNUE**

RUSTOM Ahmad Rafik	08 02 2015
--------------------	------------

**UNICEF**

AYALA BARREDA Jose A.	20 02 2015
BEGUM Hosne Ara	24 02 2015
BUENGER Erich	11 01 2015
DALAIS Jean Cyril	13 11 2014
DE GUTIERREZ Eliana P.	30 12 2014
GOODFELLOW Jane	11 01 2015
LAWSON Benoit	14 08 2014

**...UNICEF**

LULITANANDA P.	08 12 2014
MENDY Francois	18 08 2014
NGUYEN Thanh Dan	28 11 2014
RAJBHANDARI Padma Raj	01 04 2014
RODKOOM Proy	23 10 2014
SHARMA Adarsh Kumar	30 11 2014
WADE Ababacar	28 02 2014

**UNIDO – ONUDI**

BASU Um	28 10 2014
CARR Patricia Jean	06 01 2015
FANIEL-WASSON	
Josephine	25 02 2015
HUSNY Mohamed F.	19 02 2015
IBANEZ Maria M.	03 11 2014
ISLES John L.	08 01 2015
KRISHNASWAMI Kaveri	29 12 2014
NANJUNDAN	
Subrahmanyam	11 02 2015
PERERA Aelian Hewlet	21 11 2014
QUAN Howard	01 01 2015
RAHIM Hussein Kamil	30 12 2014
RUSSON Paulette	18 01 2015
SCHUSTER Aliosia	22 01 2015
SVABENSKY Antonie	26 11 2014
SWAMY Rao Ajjampur A.	15 12 2014
VENKATRAMAN	
Krishnaswam	16 01 2015
VEGAS ASSUMPCAO	
Rosely	21 11 2014
ZAMBO Janos	12 02 2015

**UNIFIL**

AWADA Mahmoud I.	15 12 2014
------------------	------------

**UNON**

KAVEKE William M.	28 07 2014
-------------------	------------

**UNOV**

PARKER Lesley	25 01 2015
---------------	------------

**UNRWA**

HAILE Ruth E.	09 12 2014
---------------	------------

**UNTSO**

ISHRAIR Mohammed S.	03 10 2014
---------------------	------------

## Nouveaux membres

### New Members

ANDERSSON Eva	Chemin de Montfleury 35 CH-1290 Versoix	
BONELLO BARBUSCIA Isabelle # (UNOG)	11 Rue Louis Blériot FR-74100 Ville-la-Grand	Isabelle.bonellobarbuscia @gmail.com +33 623 012 677
BARZDO Jonathan # (UNEP)	Chemin du Couchant 11 CH-1270 Trélex	barzdo@bluewin.ch +41 22 369 0266
BONILLA GARCIA Alejandro # (ILO)	Chemin de Pont-Céard 9 CH-1290 Versoix	bonilla@actuarial-i.com +41 79 957 7903
BROUSSIN Jacqueline (OHCHR)	403 rue des Monts Jura FR-01200 Châtillon-en- Michaille	jbroussin@yahoo.com +33 450 204 060
CITON Claude # (UNOG)	Chemin des Coudriers 52 CH-1209 Genève	caude.citon@wanadoo.fr +33 450 951 052
DOUBROVINE Alexandre # (UNOG)	164 rue Jean-Jacques Rousseau FR-01630 Saint-Genis- Pouilly	alexandre.doubrovine @wanadoo.fr
GOMEZ Susana (ITU)	Avenue de Champel 73 CH-1206 Genève	susana.gomez@bluewin.ch +41 22 347 8523
GONZALEZ MISA FREITAS Manuela (UNOCHA)	Av. Misericordia 1-4E PT-3600-202 Castro Daire	manuela.gonzalez.freitas @gmail.com +35 1933 252 209
KLEFFNER Doris (UNHCR)	137 Route du Cret Muset FR-74140 Machilly	doris_kleffner@yahoo.com
LANGIN France (WMO)	121 chemin des Ruttets FR-74350 Andilly	francelangin@gmail.com +33 450 442 670
LAWSON Agathe (UNFPA)	21 rue de Saint Malo FR-35000 Rennes	lawson1570 @yahoo.fr +33 645 932 969
LAWSON Belainesh (UNEP)	Route de la Gare 16 CH-1271 Givrins	belaineshbella@yahoo.com +41 22 369 3612
MACKECHNIE Jill	Chemin Louis-Dunant 9 1202 Genève	+41 22 910 4231
MACKU Vlastislava # (UNCTAD)	Chemin des Myosotis 18 CH-1214 Vernier	vlasta.macku@unctad.org
McKENNA Patrick A. (UNHCR)	Lot 3, 1 ESQ, rua Antonio Andrade Jnr, Alto de Pampilheira, PT-2750-654 Cascais	mckennaperbil@yahoo.com +35 1919 727 453
MIKALA Marcel # (UNOCHA)	Vert Village, 43 rue de Brétigny FR-01210 Ornex	marcel.mikala@gmail.com +33 450 411 057

NASCIMENTO Luis # (UNOG)	Rue du Contrat Social 9 CH-1203 Genève	ludofilip@hotmail.com +41 79 202 1953
RINALDUCCI Reto # (UNOG)	Chemin du Molard 26 CH-1266 Duillier	+41 22 0311 8759
STEPHENSON Paul (UNOG)	34 rue du Fierney FR-01630 Saint-Genis- Pouilly	paulstephenson11@yahoo.co.uk +33 450 405 680
VIVARIÉ Roger # (UNHCR)	128 rue des Rossanets FR-01170 Segny	rogervivarie@orange.fr +33 614 438 321
VOGEL René # (WHO)	17 chemin Moise-Duboule CH-1209 Genève	vogelrene@bluewin.ch +41 22 920 9880







75ème Assemblée générale de l'AAFI-AFICS et Déjeuner de printemps, 21 avril 2015  
75th Annual General Assembly of AAFI-AFICS and Spring Luncheon, 21 April 2015

